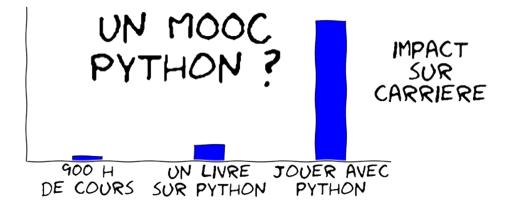


# DES FONDAMENTAUX AU CONCEPTS AVANCÉS DU LANGAGE SESSION 2 - 17 SEPTEMBRE 2018

Thierry PARMENTELAT

Arnaud LEGOUT









https://www.fun-mooc.fr

Licence CC BY-NC-ND Thierry Parmentelat et Arnaud Legout

# Table des matières

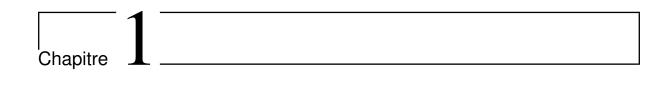
1	Intro	oduction au MOOC et aux outils Python 7
	1.1	Versions de Python
	1.2	Installer la distribution standard Python
		1.2.1 Complément - niveau basique
		1.2.2 Sachez à qui vous parlez
		1.2.3 Digression - coexistence de Python2 et Python3
		1.2.4 Installation de base
	1.3	Un peu de lecture
		1.3.1 Complément - niveau basique
		1.3.2 Complément - niveau intermédiaire
	1.4	"Notebooks" Jupyter comme support de cours
	1.5	Modes d'exécution
	1.6	La suite de Fibonacci
		1.6.1 Complément - niveau basique
	1.7	La suite de Fibonacci (suite)
		1.7.1 Complément - niveau intermédiaire
	1.8	La ligne shebang
		1.8.1 Complément - niveau avancé
	1.9	Dessiner un carré
		1.9.1 Exercice - niveau intermédiaire
		1.9.2 Exercice - niveau avancé
	1.10	Noms de variables
		1.10.1 Complément - niveau basique
	1.11	Les mots-clés de Python
	1.12	Un peu de calcul sur les types
		1.12.1 Complément - niveau basique
		1.12.2 Complément - niveau avancé
	1.13	Gestion de la mémoire
		1.13.1 Complément - niveau basique
		1.13.2 Complément - niveau intermédiaire
	1.14	Typages statique et dynamique
		1.14.1 Complément - niveau intermédiaire
	1.15	Utiliser Python comme une calculette
		Affectations et Opérations (à la +=)
		1.16.1 Complément - niveau intermédiaire
	1.17	Notions sur la précision des calculs flottants
		1.17.1 Complément - niveau avancé
	1.18	Opérations bit à bit (bitwise)

		1.18.1 Compléments - niveau avancé							
	1.19	Estimer le plus petit (grand) flottant							
		1.19.1 Exercice - niveau basique							
		1.19.2 Complément - niveau avancé							
2		ons de base, premier programme en Python57Caractères accentués58							
	2.1								
		<ul> <li>2.1.1 Complément - niveau basique</li></ul>							
	2.2	Les outils de base sur les chaînes de caractères (str)							
	2.2	,							
	2.2								
	2.3								
		$\mathbf{I}$							
	0.4	2.3.3 Complément - niveau avancé							
	2.4	Obtenir une réponse de l'utilisateur							
	2.5	2.4.1 Complément - niveau basique							
	2.5	Expressions régulières et le module re							
		2.5.1 Complément - niveau basique							
		2.5.2 Complément - niveau intermédiaire							
	2.6	Expressions régulières							
		2.6.1 Exercice - niveau intermédiaire (1)							
		2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (2)							
		2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (3)							
		2.6.4 Exercice - niveau avancé							
	2.7	Les slices en Python							
		2.7.1 Complément - niveau basique							
		2.7.2 Complément - niveau avancé							
	2.8	Méthodes spécifiques aux listes							
		2.8.1 Complément - niveau basique							
	2.9	Objets mutables et objets immuables							
		2.9.1 Complément - niveau basique							
	2.10	Tris de listes							
		2.10.1 Complément - niveau basique							
	2.11	Indentations en Python							
		2.11.1 Complément - niveau basique							
		2.11.2 Complément - niveau intermédiaire							
		2.11.3 Complément - niveau avancé							
	2.12	Bonnes pratiques de présentation de code							
		2.12.1 Complément - niveau basique							
		2.12.2 Complément - niveau intermédiaire							
	2.13	L'instruction pass							
		2.13.1 Complément - niveau basique							
		2.13.2 Complément - niveau intermédiaire							
	2.14	Fonctions avec ou sans valeur de retour							
		2.14.1 Complément - niveau basique							
	2.15	Formatage des chaines de caractères							
		2.15.1 Exercice - niveau basique							
	2.16	<u>Séquences</u>							
		2.16.1 Exercice - niveau basique							
		2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire							

TABLE DES MATIÈRES 5

2.17	Listes		 	 							132
	2.17.1	Exercice - niveau basique	 	 							132
2.18	Instruc	ction if et fonction def	 	 							133
	2.18.1	Exercice - niveau basique	 	 							133
	2.18.2	Exercice - niveau basique	 	 							133
2.19	Comp	tage dans les chaines	 	 							135
	2.19.1	Exercice - niveau basique	 	 							135
	2.19.2	La commande UNIX wc(1)	 	 							135
2.20	Comp	réhensions (1)	 	 							136
	2.20.1	Exercice - niveau basique	 	 							136
	2.20.2	Récréation	 	 							136
2.21	Comp	réhensions (2)	 	 							137
	2.21.1	Exercice - niveau intermédiaire	 	 							137

TABLE DES MATIÈRES



Introduction au MOOC et aux outils Python

# 1.1 Versions de Python

#### Version de référence : Python-3.6

Comme on l'indique dans la vidéo, la version de Python qui a servi de **référence pour le MOOC est la version 3.6**, c'est notamment avec cette version que l'on a tourné les vidéos.

#### Versions plus anciennes

Certaines précautions sont à prendre si vous utilisez une version plus ancienne :

**Python-3.5** Si vous préférez utiliser python-3.5, la différence la plus visible pour vous apparaitra avec les *f-strings* :

Cette construction - que nous utilisons très fréquemment - n'a été introduite qu'en Python-3.6, aussi si vous utilisez Python-3.5 vous verrez ceci :

Dans ce cas vous devrez remplacer ce code avec la méthode format - que nous verrons en Semaine 2 avec les chaines de caractères - et dans le cas présent il faudrait remplacer par ceci :

```
In [2]: age = 10
     "Jean a {} ans".format(age)
Out[2]: 'Jean a 10 ans'
```

Comme ces f-strings sont très présents dans le cours, il est recommandé d'utiliser au moins python-3.6.

**Python-3.4** La remarque vaut donc *a fortiori* pour python-3.4 qui, en outre, ne vous permettra pas de suivre la semaine 8 sur la programmation asynchrone, car les mots-clés async et await ont été introduits seulement dans Python-3.5.

#### Version utilisée dans les notebooks / versions plus récentes

Tout le cours doit pouvoir s'exécuter tel quel avec une version plus récente de Python.

Cela dit, certains compléments illustrent des nouveautés apparues après la 3.6, comme les *dataclasses* qui sont apparues avec python-3.7, et que nous verrons en semaine 6.

Dans tous les cas, nous **signalons systématiquement** les notebooks qui nécessitent une version plus récente que 3.6.

Voici enfin, à toutes fins utiles, un premier fragment de code Python qui affiche la version de Python utilisée dans tous les notebooks de ce cours.

Nous reviendrons en détail sur l'utilisation des notebooks dans une prochaine séquence, dans l'immédiat pour exécuter ce code vous pouvez :

- désigner avec la souris la cellule de code; vous verrez alors apparaître une petite flêche à coté du mot In, en cliquant cette flêche vous exécutez le code;
- un autre méthode consiste à sélectionner la cellule de code avec la souris; une fois que c'est fait vous pouvez cliquer sur le bouton > | Run dans la barre de menu (bleue claire) du notebook.

Pas de panique si vous n'y arrivez pas, nous consacrons très bientôt une séquence entière à l'utilisation des notebooks :)

# 1.2 Installer la distribution standard Python

## 1.2.1 Complément - niveau basique

Ce complément a pour but de vous donner quelques guides pour l'installation de la distribution standard Python 3.

Notez bien qu'il ne s'agit ici que d'indications, il existe de nombreuses façons de procéder. En cas de souci, commencez par chercher par vous-même, sur google ou autre, une solution à votre problème; pensez également à utiliser le forum du cours.

Le point important est de **bien vérifier le numéro de version** de votre installation qui doit être **au moins 3.6** 

# 1.2.2 Sachez à qui vous parlez

Mais avant qu'on n'avance sur l'installation proprement dite, il nous faut insister sur un point qui déroute parfois les débutants. On a parfois besoin de recourir à l'emploi d'un terminal, surtout justement pendant la phase d'installation.

Lorsque c'est le cas, il est important de bien distinguer :

- les cas où on s'adresse **au terminal** (en jargon, on dit le *shell*),
- et les cas où on s'adresse à **l'interpréteur Python**.

C'est très important car ces deux programmes ne parlent **pas** du tout le **même langage**! Il peut arriver au début qu'on écrive une commande juste, mais au mauvais interlocuteur, et cela peut être source de frustration. Essayons de bien comprendre ce point.

#### Le terminal

Je peux dire que je parle à mon **terminal** quand l'invite de commande (en jargon on dit le *prompt*) **se termine par un dollar** \$ - ou un simple chevron > sur Windows

Par exemple sur un mac:

```
~/git/flotpython/w1 $
```

Ou sur Windows:

C:\Users>

#### L'interprète Python

À partir du terminal, je peux lancer un **interpréteur Python**, qui se reconnaît car son prompt est fait de **3 chevrons** >>>

```
~/git/flotpython/w1 $ python3
Python 3.7.0 (default, Jun 29 2018, 20:14:27)
[Clang 9.0.0 (clang-900.0.39.2)] on darwin
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>>
```

Pour sortir de l'interpréteur Python, et retourner au terminal, j'utilise la fonction Python exit():

```
~/git/flotpython/w1 $ python3
>>> 20 * 60
1200
>>> exit()
~/git/flotpython/w1 $ python3
```

#### Les erreurs typiques

Gardez bien cette distinction présente à l'esprit, lorsque vous lisez la suite. Voici quelques symptômes habituels de ce qu'on obtient si on se trompe.

Par exemple, la commande python3 -V est une commande qui s'adresse au terminal; c'est pourquoi nous la faisons précéder d'un dollar \$.

Si vous essayez de la taper alors que vous êtes déjà dans un interpréteur python - ou sous IDLE d'ailleurs -, vous obtenez un message d'erreur de ce genre :

```
>>> python3 -V
Traceback (most recent call last):
   File "<stdin>", line 1, in <module>
NameError: name 'python3' is not defined
```

Réciproquement, si vous essayez de taper du Python directement dans un terminal, ça se passe mal aussi, forcément. Par exemple sur Mac, avec des fragments Python tout simples :

```
~/git/flotpython/w1 $ import math
-bash: import: command not found
~/git/flotpython/w1 $ 30 * 60
-bash: 30: command not found
~/git/flotpython/w1 $ foo = 30 * 60
-bash: foo: command not found
```

#### 1.2.3 Digression - coexistence de Python2 et Python3

Avant l'arrivée de la version 3 de Python, les choses étaient simples, on exécutait un programme Python avec une seule commande python. Depuis 2014-2015, maintenant que les deux versions de Python coexistent, il est nécessaire d'adopter une convention qui permette d'installer les deux langages sous des noms qui sont non-ambigus.

C'est pourquoi actuellement, on trouve **le plus souvent** la convention suivante sous Linux et macOS :

- python3 est pour exécuter les programmes en Python-3; du coup on trouve alors également les commandes comme idle3 pour lancer IDLE, et par exemple pip3 pour le gestionnaire de paquets (voir ci-dessous);
- python2 est pour exécuter les programmes en Python-2, avec typiquement idle2 et pip2;
- enfin selon les systèmes, la commande python tout court est un alias pour python2 ou python3. De plus en plus souvent, par défaut python désigne python3.

à titre d'illustration, voici ce que j'obtiens sur mon mac :

```
$ python3 -V
Python 3.6.2
$ python2 -V
Python 2.7.13
$ python -V
Python 3.6.2
```

Sous Windows, vous avez un lanceur qui s'appelle py. Par défaut, il lance la version de Python la plus récente installée, mais vous pouvez spécifier une version spécifique de la manière suivante :

```
C:\> py -2.7
```

pour lancer, par exemple, Python en version 2.7. Vous trouverez toute la documentation nécessaire pour Windows sur cette page (en anglais) : https://docs.python.org/3/using/windows.html

Pour éviter d'éventuelles confusions, nous précisons toujours python3 dans le cours.

#### 1.2.4 Installation de base

#### **Vous utilisez Windows**

La méthode recommandée sur Windows est de partir de la page https://www.python.org/download où vous trouverez un programme d'installation qui contient tout ce dont vous aurez besoin pour suivre le cours.

Pour vérifier que vous êtes prêts, il vous faut lancer IDLE (quelque part dans le menu Démarrer) et vérifier le numéro de version.

#### Vous utilisez macOS

Ici encore, la méthode recommandée est de partir de la page www.python.org/download et d'utiliser le programme d'installation.

Sachez aussi, si vous utilisez déjà MacPorts (https://www.macports.org), que vous pouvez également utiliser cet outil pour installer, par exemple Python 3.6, avec la commande

```
$ sudo port install python36
```

#### **Vous utilisez Linux**

Dans ce cas il est très probable que Python-3.x soit déjà disponible sur votre machine. Pour vous en assurer, essayez de lancer la commande python3 dans un terminal.

#### RHEL / Fedora

Voici par exemple ce qu'on obtient depuis un terminal sur une machine installée en Fedora-20 :

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()
```

**Vérifiez bien le numéro de version** qui doit être en 3.*x*. Si vous obtenez un message du style python3: command not found utilisez dnf (anciennement connu sous le nom de yum) pour installer le rpm python3 comme ceci:

```
$ sudo dnf install python3
```

S'agissant d'idle, l'éditeur que nous utilisons dans le cours (optionnel si vous êtes familier avec un éditeur de texte), vérifiez sa présence comme ceci :

```
$ type idle3
idle is hashed (/usr/bin/idle3)
```

Ici encore, si la commande n'est pas disponible vous pouvez l'installer avec :

```
$ sudo yum install python3-tools
```

#### Debian / Ubuntu

Ici encore, Python-2.7 est sans doute déjà disponible. Procédez comme ci-dessus, voici un exemple recueilli dans un terminal sur une machine installée en Ubuntu-14.04/trusty:

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()

Pour installer Python:
$ sudo apt-get install python3
Pour installer idle:
$ sudo apt-get install idle3
```

#### Installation de bibliothèques complémentaires

Il existe un outil très pratique pour installer des bibliothèques Python, il s'appelle pip3, qui est documenté ici https://pypi.python.org/pypi/pip

Sachez aussi, si par ailleurs vous utilisez un gestionnaire de paquets comme rpm sur RHEL, apt-get sur Debian, ou port sur macOS, que de nombreux paquets sont également disponibles au travers de ces outils.

#### Anaconda

Sachez qu'il existe beaucoup de distributions alternatives qui incluent Python; parmi elles, la plus populaire est sans aucun doute Anaconda, qui contient un grand nombre de bibliothèques de calcul scientifique, et également d'ailleurs jupyter pour travailler nativement sur des notebooks au format .ipynb.

Anaconda vient avec son propre gestionnaires de paquets pour l'installation de bibliothèques supplémentaires qui s'appelle conda.

# 1.3 Un peu de lecture

## 1.3.1 Complément - niveau basique

#### Mise à jour de Juillet 2018

Le 12 Juillet 2018, Guido van Rossum a annoncé qu'il quittait la fonction de BDFL qu'il occupait depuis près de trois décennies. Il n'est pas tout à fait clair à ce stade comment va évoluer la gouvernance de Python.

#### Le Zen de Python

Vous pouvez lire le "Zen de Python", qui résume la philosophie du langage, en important le module this avec ce code : (pour exécuter ce code, cliquez dans la cellule de code, et faites au clavier "Majuscule/Entrée" ou "Shift/Enter")

```
In [1]: # le Zen de Python
        import this
The Zen of Python, by Tim Peters
Beautiful is better than ugly.
Explicit is better than implicit.
Simple is better than complex.
Complex is better than complicated.
Flat is better than nested.
Sparse is better than dense.
Readability counts.
Special cases aren't special enough to break the rules.
Although practicality beats purity.
Errors should never pass silently.
Unless explicitly silenced.
In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.
There should be one -- and preferably only one -- obvious way to do it.
Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.
Now is better than never.
Although never is often better than *right* now.
If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.
If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.
Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!
```

#### **Documentation**

- On peut commencer par citer l'article de Wikipédia sur Python en français.
- La page sur le langage en français.
- La documentation originale de Python 3 donc, en anglais est un très bon point d'entrée lorsqu'on cherche un sujet particulier, mais (beaucoup) trop abondante pour être lue d'un seul trait. Pour chercher de la documentation sur un module particulier, le plus simple est encore d'utiliser Google ou votre moteur de recherche favori qui vous redirigera, dans la grande majorité des cas, vers la page qui va bien dans, précisément, la documentation de Python.

15

- À titre d'exercice, cherchez la documentation du module pathlib en cherchant sur Google les mots-clé "python module pathlib".
- J'aimerais vous signaler également une initiative pour traduire la documentation officielle en français.

#### Historique et survol

- La FAQ officielle de Python (en anglais) sur les choix de conception et l'historique du langage.
- L'article de Wikipédia (en anglais) sur l'historique du langage.
- Sur Wikipédia, un article (en anglais) sur la syntaxe et la sémantique de Python.

#### Un peu de folklore

- Le discours de Guido van Rossum à PyCon 2016.
- Sur YouTube, le sketch des Monty Python d'où proviennent les termes spam, eggs et autres beans que l'on utilise traditionnellement dans les exemples en Python plutôt que foo et bar.
- L'article Wikipédia correspondant, qui cite le langage Python.

# 1.3.2 Complément - niveau intermédiaire

#### Licence

- La licence d'utilisation est disponible ici.
- La page de la Python Software Foundation, qui est une entité légale similaire à nos associations de 1901, à but non lucratif; elle possède les droits sur le langage.

## Le processus de développement

- Comment les choix d'évolution sont proposés et discutés, au travers des PEP (Python Enhancement Proposals)
  - http://en.wikipedia.org/wiki/Python\_(programming\_language)#Development
- Le premier PEP décrit en détail le cycle de vie des PEPs
  - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0001/
- Le PEP 8, qui préconise un style de présentation (*style guide*)
  - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0008/
- L'index de tous les PEPs
  - http://legacy.python.org/dev/peps/

# 1.4 "Notebooks" Jupyter comme support de cours

Pour illustrer les vidéos du MOOC, nous avons choisi d'utiliser Jupyter pour vous rédiger les documents "mixtes" contenant du texte et du code Python, qu'on appelle des "notebooks", et dont le présent document est un exemple.

Nous allons, dans la suite, utiliser du code Python, pourtant nous n'avons pas encore abordé le langage. Pas d'inquiétude, ce code est uniquement destiné à valider le fonctionnement des notebooks, et nous n'utilisons que des choses très simples.

#### Avertissement : réglages du navigateur

Avant toute chose, pour un bon fonctionnement des notebooks, on rappelle qu'il est nécessaire d'avoir **autorisé** dans votre navigateur les **cookies** en provenance du site Internet nbhosting.inria.fr, qui héberge l'infrastructure qui héberge tous les notebooks.

#### Avantages des notebooks

Comme vous le voyez, ce support permet un format plus lisible que des commentaires dans un fichier de code.

Nous attirons votre attention sur le fait que **les fragments de code peuvent être évalués et modifiés**. Ainsi vous pouvez facilement essayer des variantes autour du notebook original.

Notez bien également que le code Python est interprété **sur une machine distante**, ce qui vous permet de faire vos premiers pas avant même d'avoir procédé à l'installation de Python sur votre propre ordinateur.

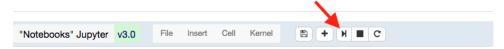
#### Comment utiliser les notebooks

En haut du notebook, vous avez une barre de menu (sur fond bleu clair), contenant :

- un titre pour le notebook, avec un numéro de version;
- une barre de menus avec les entrées File, Insert, Cell, Kernel;
- et une barre de boutons qui sont des raccourcis vers certains menus fréquemment utilisés. Si vous laissez votre souris au dessus d'un bouton, un petit texte apparaît, indiquant à quelle fonction correspond ce bouton.

Nous avons vu dans la vidéo qu'un notebook est constitué d'une suite de cellules, soit textuelles, soit contenant du code. Les cellules de code sont facilement reconnaissables, elles sont précédées de In []:. La cellule qui suit celle que vous êtes en train de lire est une cellule de code.

Pour commencer, sélectionnez cette cellule de code avec votre souris, et appuyez dans la barre de menu - en haut du notebook, donc - sur celui en forme de flèche triangulaire vers la droite (Play):



In [1]: 20 \* 30

Out[1]: 600

Comme vous le voyez, la cellule est "exécutée" (on dira plus volontiers évaluée), et on passe à la cellule suivante.

Alternativement, vous pouvez simplement taper au clavier *Shift+Enter*, ou selon les claviers *Maj-Entrée*, pour obtenir le même effet. D'une manière générale, il est important d'apprendre et d'utiliser les raccourcis clavier, cela vous fera gagner beaucoup de temps par la suite.

La façon habituelle d'exécuter l'ensemble du notebook consiste :

- à sélectionner la première cellule,
- et à taper *Shift+Enter* jusqu'à attendre la fin du notebook.

Lorsqu'une cellule de code a été évaluée, Jupyter ajoute sous la cellule In une cellule Out qui donne le résultat du fragment Python, soit ci-dessus 600.

Jupyter ajoute également un nombre entre les crochets pour afficher, par exemple ci-dessus, In [1]:. Ce nombre vous permet de retrouver l'ordre dans lequel les cellules ont été évaluées.

Vous pouvez naturellement modifier ces cellules de code pour faire des essais; ainsi vous pouvez vous servir du modèle ci-dessous pour calculer la racine carrée de 3, ou essayer la fonction sur un nombre négatif et voir comment est signalée l'erreur.

```
In [2]: # math.sqrt (pour square root) calcule la racine carrée
    import math
    math.sqrt(2)
Out[2]: 1.4142135623730951
```

On peut également évaluer tout le notebook en une seule fois en utilisant le menu *Cell -> Run All*.

#### Attention à bien évaluer les cellules dans l'ordre

Il est important que les cellules de code soient évaluées dans le bon ordre. Si vous ne respectez pas l'ordre dans lequel les cellules de code sont présentées, le résultat peut être inattendu.

En fait, évaluer un programme sous forme de notebook revient à le découper en petits fragments, et si on exécute ces fragments dans le désordre, on obtient naturellement un programme différent.

On le voit sur cet exemple :

```
In [3]: message = "Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks"
In [4]: print(message)
Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks
```

Si un peu plus loin dans le notebook on fait par exemple :

qui rend le symbole message indéfini, alors bien sûr on ne peut plus évaluer la cellule qui fait print puisque la variable message n'est plus connue de l'interpréteur.

#### Réinitialiser l'interpréteur

Si vous faites trop de modifications, ou perdez le fil de ce que vous avez évalué, il peut être utile de redémarrer votre interpréteur. Le menu  $Kernel \rightarrow Restart$  vous permet de faire cela, un peu à la manière de IDLE qui repart d'un interpréteur vierge lorsque vous utilisez la fonction F5.

Le menu  $Kernel \rightarrow Interrupt$  peut être quant à lui utilisé si votre fragment prend trop longtemps à s'exécuter (par exemple vous avez écrit une boucle dont la logique est cassée et qui ne termine pas).

#### Vous travaillez sur une copie

Un des avantages principaux des notebooks est de vous permettre de modifier le code que nous avons écrit, et de voir par vous-mêmes comment se comporte le code modifié.

Pour cette raison, chaque élève dispose de sa **propre copie** de chaque notebook, vous pouvez bien sûr apporter toutes les modifications que vous souhaitez à vos notebooks sans affecter les autres étudiants.

#### Revenir à la version du cours

Vous pouvez toujours revenir à la version "du cours" grâce au menu  $File \rightarrow Reset$  to original.

Attention, avec cette fonction vous restaurez **tout le notebook** et donc **vous perdez vos modifications sur ce notebook**.

#### Télécharger au format Python

Vous pouvez télécharger un notebook au format Python sur votre ordinateur grâce au menu  $File \to Download$  as  $\to Python$ 

Les cellules de texte sont préservées dans le résultat sous forme de commentaires Python.

#### Partager un notebook en lecture seule

Enfin, avec le menu  $File \rightarrow Share static version$ , vous pouvez publier une version en lecture seule de votre notebook; vous obtenez une URL que vous pouvez publier, par exemple pour demander de l'aide sur le forum. Ainsi, les autres étudiants peuvent accéder en lecture seule à votre code.

Notez que lorsque vous utilisez cette fonction plusieurs fois, c'est toujours la dernière version publiée que verront vos camarades, l'URL utilisée reste toujours la même pour un étudiant et un notebook donné.

#### Ajouter des cellules

Vous pouvez ajouter une cellule n'importe où dans le document avec le bouton + de la barre de boutons.

Aussi, lorsque vous arrivez à la fin du document, une nouvelle cellule est créée chaque fois que vous évaluez la dernière cellule; de cette façon vous disposez d'un brouillon pour vos propres essais.

À vous de jouer.

# 1.5 Modes d'exécution

Nous avons donc à notre disposition plusieurs façons d'exécuter un programme Python. Nous allons les étudier plus en détail :

Quoi	Avec quel outil
fichier complet ligne à ligne	python3 <fichier>.py python3 en mode interactif ou sous ipython3</fichier>
par fragments	ou avec IDLE dans un notebook

Pour cela nous allons voir le comportement d'un tout petit programme Python lorsqu'on l'exécute sous ces différents environnements.

On veut surtout expliquer une petite différence quant au niveau de détail de ce qui se trouve imprimé.

Essentiellement, lorsqu'on utilise l'interpréteur en mode interactif - ou sous IDLE - à chaque fois que l'on tape une ligne, le résultat est **calculé** (on dit aussi **évalué**) puis **imprimé**.

Par contre, lorsqu'on écrit tout un programme, on ne peut plus imprimer le résultat de toutes les lignes, cela produirait un flot d'impression beaucoup trop important. Par conséquent, si vous ne déclenchez pas une impression avec, par exemple, la fonction print, rien ne s'affichera.

Enfin, en ce qui concerne le notebook, le comportement est un peu hybride entre les deux, en ce sens que seul le **dernier résultat** de la cellule est imprimé.

## L'interpréteur Python interactif

Le programme choisi est très simple, c'est le suivant :

```
10 * 10
20 * 20
30 * 30
```

Voici comment se comporte l'interpréteur interactif quand on lui soumet ces instructions :

```
$ python3
Python 3.5.1 (v3.5.1:37a07cee5969, Dec 5 2015, 21:12:44)
[GCC 4.2.1 (Apple Inc. build 5666) (dot 3)] on darwin
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> 10 * 10
100
>>> 20 * 20
400
>>> 30 * 30
900
>>> exit()
$
```

Notez que pour terminer la session, il nous faut "sortir" de l'interpréteur en tapant exit ().

On peut aussi taper Control-D sous Linux ou macOS.

Comme on le voit ici, l'interpréteur imprime le résultat de chaque ligne. On voit bien apparaître toutes les valeurs calculées, 100, 400, puis enfin 900.

#### Sous forme de programme constitué

Voyons à présent ce que donne cette même séquence de calculs dans un programme complet. Pour cela, il nous faut tout d'abord fabriquer un fichier avec un suffixe en .py, en utilisant par exemple un éditeur de fichier. Le résultat doit ressembler à ceci :

```
$ cat foo.py
10 * 10
20 * 20
30 * 30
$
```

Exécutons à présent ce programme :

```
$ python3 foo.py
$
```

On constate donc que ce programme **ne fait rien!** En tout cas, selon toute apparence.

En réalité, les 3 valeurs 100, 400 et 900 sont bien calculées, mais comme aucune instruction print n'est présente, rien n'est imprimé et le programme se termine sans signe apparent d'avoir réellement fonctionné.

Ce comportement peut paraître un peu déroutant au début, mais comme nous l'avons mentionné c'est tout à fait délibéré. Un programme fonctionnel faisant facilement plusieurs milliers de lignes, voire beaucoup plus, il ne serait pas du tout réaliste que chaque ligne produise une impression, comme c'est le cas en mode interactif.

#### Dans un notebook

Voici à présent le même programme dans un notebook :

```
In [1]: 10 * 10
20 * 20
30 * 30
Out[1]: 900
```

Lorsqu'on exécute cette cellule (rappel : sélectionner la cellule, et utiliser le bouton en forme de flèche vers la droite, ou entrer "Shift+Enter" au clavier), on obtient une seule valeur dans la rubrique Out [], 900, qui correspond au résultat de la dernière ligne.

#### Utiliser print

Ainsi, pour afficher un résultat intermédiaire, on utilise l'instruction print. Nous verrons cette instruction en détail dans les semaines qui viennent, mais en guise d'introduction disons seulement que c'est une fonction comme les autres en Python 3.

On peut naturellement mélanger des objets de plusieurs types, et donc mélanger des chaînes de caractères et des nombres pour obtenir un résultat un peu plus lisible. En effet, lorsque le programme devient gros, il est important de savoir à quoi correspond une ligne dans le flot de toutes les impressions. Aussi on préfèrera quelque chose comme :

Une pratique courante consiste d'ailleurs à utiliser les commentaires pour laisser dans le code les instructions print qui correspondent à du debug (c'est-à-dire qui ont pu être utiles lors de la mise au point et qu'on veut pouvoir réactiver rapidement).

#### Utiliser print pour "sous-titrer" une affectation

Remarquons enfin que l'affectation à une variable ne retourne aucun résultat. C'est-à-dire, en pratique, que si on écrit :

```
In [5]: a = 100
```

même une fois l'expression évaluée par l'interpréteur, aucune ligne Out [] n'est ajoutée.

C'est pourquoi, il nous arrivera parfois d'écrire, notamment lorsque l'expression est complexe et pour rendre explicite la valeur qui vient d'être affectée :

```
In [6]: a = 100; print(a)
100
```

Notez bien que cette technique est uniquement pédagogique, et n'a absolument aucun autre intérêt dans la pratique; il n'est **pas recommandé** de l'utiliser en dehors de ce contexte.

# 1.6 La suite de Fibonacci

# 1.6.1 Complément - niveau basique

Voici un premier exemple de code qui tourne.

Nous allons commencer par le faire tourner dans ce notebook. Nous verrons en fin de séance comment le faire fonctionner localement sur votre ordinateur.

Le but de ce programme est de calculer la suite de Fibonacci, qui est définie comme ceci :

```
- u_0 = 1 

- u_1 = 1 

- \forall n >= 2, u_n = u_{n-1} + u_{n-2}
```

Ce qui donne pour les premières valeurs :

n	fibonacci(n)
0	1
1	1
2	2
3	3
4	5
5	8
6	13

On commence par définir la fonction fibonacci comme il suit. Naturellement vous n'avez pas encore tout le bagage pour lire ce code, ne vous inquiétez pas, nous allons vous expliquer tout ça dans les prochaines semaines. Le but est uniquement de vous montrer un fonctionnement de l'interpréteur Python et de IDLE.

```
In [1]: def fibonacci(n):
    "retourne le nombre de fibonacci pour l'entier n"
    # pour les petites valeurs de n il n'y a rien à calculer
    if n <= 1:
        return 1
        # sinon on initialise f1 pour n-1 et f2 pour n-2
        f2, f1 = 1, 1
        # et on itère n-1 fois pour additionner
        for i in range(2, n + 1):
            f2, f1 = f1, f1 + f2
        # print(i, f2, f1)
        # le résultat est dans f1
        return f1</pre>
```

Pour en faire un programme utilisable on va demander à l'utilisateur de rentrer un nombre; il faut le convertir en entier car input renvoie une chaîne de caractères :

```
In [2]: entier = int(input("Entrer un entier "))
Entrer un entier 42
```

On imprime le résultat :

```
In [3]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
fibonacci(42) = 433494437
```

#### **Exercice**

Vous pouvez donc à présent :

- exécuter le code dans ce notebook
- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci\_prompt.py
  - utiliser pour cela le menu "File -> Download as -> Python"
  - et renommer le fichier obtenu au besoin
- l'exécuter sous IDLE
- le modifier, par exemple pour afficher les résultats intermédiaires
  - on a laissé exprès une fonction print en commentaire que vous pouvez réactiver simplement
- l'exécuter avec l'interpréteur Python comme ceci :
  - \$ python3 fibonacci\_prompt.py

Ce code est volontairement simple et peu robuste pour ne pas l'alourdir. Par exemple, ce programme se comporte mal si vous entrez un entier négatif.

Nous allons voir tout de suite une version légèrement différente qui va vous permettre de donner la valeur d'entrée sur la ligne de commande.

# 1.7 La suite de Fibonacci (suite)

# 1.7.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous reprenons le cas de la fonction fibonacci que nous avons déjà vue, mais cette fois nous voulons que l'utilisateur puisse indiquer l'entier en entrée de l'algorithme, non plus en répondant à une question, mais sur la ligne de commande, c'est-à-dire en tapant :

```
$ python3 fibonacci.py 12
```

#### **Avertissement:**

Attention, cette version-ci **ne fonctionne pas dans ce notebook**, justement car on n'a pas de moyen dans un notebook d'invoquer un programme en lui passant des arguments de cette façon. Ce notebook est rédigé pour vous permettre de vous entraîner avec la fonction de téléchargement au format Python, qu'on a vue dans la vidéo, et de faire tourner ce programme sur votre propre ordinateur.

#### Le module argparse

Cette fois nous importons le module argparse, c'est lui qui va nous permettre d'interpréter les arguments passés sur la ligne de commande.

```
In [ ]: from argparse import ArgumentParser
```

Puis nous répétons la fonction fibonacci:

#### Remarque:

Certains d'entre vous auront évidemment remarqué que l'on aurait pu éviter de copiercoller la fonction fibonacci comme cela; c'est à ça que servent les modules, mais nous n'en sommes pas là.

#### Un objet parser

À présent, nous utilisons le module argparse, pour lui dire qu'on attend exactement un argument sur la ligne de commande, et qu'il doit être un entier. Ici encore, ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tout le code. L'objectif est de vous donner un morceau de code utilisable tout de suite, pour jouer avec votre interpréteur Python.

Nous pouvons à présent afficher le résultat :

```
In [ ]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
```

Vous pouvez donc à présent :

- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci.py en utilisant le menu "File -> Download as -> Python"
- l'exécuter avec simplement l'interpréteur Python comme ceci :\$ python3 fibonacci.py 56

# 1.8 La ligne shebang

```
#!/usr/bin/env python3
```

## 1.8.1 Complément - niveau avancé

Ce complément est uniquement valable pour macOS et Linux.

#### Le besoin

Nous avons vu dans la vidéo que, pour lancer un programme Python, on fait depuis le terminal :

```
$ python3 mon_module.py
```

Lorsqu'il s'agit d'un programme que l'on utilise fréquemment, on n'est pas forcément dans le répertoire où se trouve le programme Python. Aussi, dans ce cas, on peut utiliser un chemin "absolu", c'est-à-dire à partir de la racine des noms de fichiers, comme par exemple :

```
$ python3 /le/chemin/jusqu/a/mon_module.py
```

Sauf que c'est assez malcommode, et cela devient vite pénible à la longue.

#### La solution

Sur Linux et macOS, il existe une astuce utile pour simplifier cela. Voyons comment s'y prendre, avec par exemple le programme fibonacci.py que vous pouvez télécharger ici (nous avons vu ce code en détail dans les deux compléments précédents). Commencez par sauver ce code sur votre ordinateur dans un fichier qui s'appelle, bien entendu, fibonacci.py.

On commence par éditer le tout début du fichier pour lui ajouter une première ligne :

```
#!/usr/bin/env python3
## La suite de Fibonacci (Suite)
...etc...
```

Cette première ligne s'appelle un Shebang dans le jargon Unix. Unix stipule que le Shebang doit être en **première position** dans le fichier.

Ensuite on rajoute au fichier, depuis le terminal, le caractère exécutable comme ceci :

```
$ pwd
/le/chemin/jusqu/a/
$ chmod +x fibonacci.py
```

À partir de là, vous pouvez utiliser le fichier fibonacci.py comme une commande, sans avoir à mentionner python3, qui sera invoqué au travers du shebang:

```
$ /le/chemin/jusqu/a/fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

Et donc vous pouvez aussi le déplacer dans un répertoire qui est dans votre variable PATH; de cette façon vous les rendez ainsi accessible à partir n'importe quel répertoire en faisant simplement :

```
$ export PATH=/le/chemin/jusqu/a: $PATH
$ cd /tmp
$ fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

**Remarque :** tout ceci fonctionne très bien tant que votre point d'entrée - ici fibonacci.py - n'utilise que des modules standards. Dans le cas où le point d'entrée vient avec au moins un module, il est également nécessaire d'installer ces modules quelque part, et d'indiquer au point d'entrée comment les trouver, nous y reviendrons dans la semaine où nous parlerons des modules.

#### 1.9 Dessiner un carré

#### 1.9.1 Exercice - niveau intermédiaire

Voici un tout petit programme qui dessine un carré.

Il utilise le module turtle, conçu précisément à des fins pédagogiques. Pour des raisons techniques, le module turtle n'est **pas disponible** au travers de la plateforme FUN.

Il est donc inutile d'essayer d'exécuter ce programme depuis le notebook. L'objectif de cet exercice est plutôt de vous entraîner à télécharger ce programme en utilisant le menu "File -> Download as -> Python", puis à le charger dans votre IDLE pour l'exécuter sur votre machine.

Attention également à sauver le programme téléchargé sous un autre nom que turtle.py, car sinon vous allez empêcher python de trouver le module standard turtle; appelez-le par exemple turtle\_basic.py.

```
In [ ]: # on a besoin du module turtle
    import turtle
```

On commence par définir une fonction qui dessine un carré de coté length :

Maintenant on commence par initialiser la tortue :

```
In []: turtle.reset()
On peut alors dessiner notre carré:
```

```
In []: square(200)
```

Et pour finir on attend que l'utilisateur clique dans la fenêtre de la tortue, et alors on termine :

```
In [ ]: turtle.exitonclick()
```

#### 1.9.2 Exercice - niveau avancé

Naturellement vous pouvez vous amuser à modifier ce code pour dessiner des choses un peu plus amusantes.

Dans ce cas, commencez par chercher "module python turtle" dans votre moteur de recherche favori, pour localiser la documentation du module turtle.

Vous trouverez quelques exemples pour commencer ici :

- turtle\_multi\_squares.py pour dessiner des carrés à l'emplacement de la souris en utilisant plusieurs tortues;
- turtle\_fractal.py pour dessiner une fractale simple;
- turtle\_fractal\_reglable.py une variation sur la fractale, plus paramétrable.

# 1.10 Noms de variables

# 1.10.1 Complément - niveau basique

Revenons sur les noms de variables autorisés ou non.

Les noms les plus simples sont constitués de lettres. Par exemple :

```
In [1]: factoriel = 1
```

On peut utiliser aussi les majuscules, mais attention cela définit une variable différente. Ainsi:

Le signe == permet de tester si deux variables ont la même valeur. Si les variables ont la même valeur, le test retournera True, et False sinon. On y reviendra bien entendu.

#### Conventions habituelles

En règle générale, on utilise **uniquement des minuscules** pour désigner les variables simples (ainsi d'ailleurs que pour les noms de fonctions), les majuscules sont réservées en principe pour d'autres sortes de variables, comme les noms de classe, que nous verrons ultérieurement.

Notons qu'il s'agit uniquement d'une convention, ceci n'est pas imposé par le langage lui-même.

Pour des raisons de lisibilité, il est également possible d'utiliser le tiret bas \_ dans les noms de variables. On préfèrera ainsi :

```
In [3]: age_moyen = 75 # oui
  plutôt que ceci (bien qu'autorisé par le langage):
In [4]: AgeMoyen = 75 # autorisé, mais non
```

On peut également utiliser des chiffres dans les noms de variables comme par exemple :

```
In [5]: age_moyen_dept75 = 80
```

avec la restriction toutefois que le premier caractère ne peut pas être un chiffre, cette affectation est donc refusée :

#### Le tiret bas comme premier caractère

Il est par contre, possible de faire commencer un nom de variable par un tiret bas comme premier caractère; toutefois, à ce stade, nous vous déconseillons d'utiliser cette pratique qui est réservée à des conventions de nommage bien spécifiques.

```
In [7]: _autorise_mais_deconseille = 'Voir le PEP 008'
```

Et en tout cas, il est **fortement déconseillé** d'utiliser des noms de la forme \_\_variable\_\_ qui sont réservés au langage. Nous reviendrons sur ce point dans le futur, mais regardez par exemple cette variable que nous n'avons définie nulle part mais qui pourtant existe bel et bien :

```
In [8]: __name__ # ne définissez pas vous-même de variables de ce genre
Out[8]: '__main__'
```

#### **Ponctuation**

Dans la plage des caractères ASCII, il n'est **pas possible** d'utiliser d'autres caractères que les caractères alphanumériques et le tiret bas. Notamment le tiret haut - est interprété comme l'opération de soustraction. Attention donc à cette erreur fréquente :

```
In [9]: age-moyen = 75 # erreur : en fait python l'interprète comme 'age - moyen = 75'
File "<ipython-input-9-78de3a1bfc60>", line 1
   age-moyen = 75 # erreur : en fait python l'interprète comme 'age - moyen = 75'
SyntaxError: can't assign to operator
```

#### Caractères exotiques

En Python 3, il est maintenant aussi possible d'utiliser des caractères Unicode dans les identificateurs :

```
In [10]: # les caractères accentués sont permis nom_élève = "Jules Maigret"

In [11]: # ainsi que l'alphabet grec from math import cos, pi as \pi
\theta = \pi / 4
\cos(\theta)

Out[11]: 0.7071067811865476
```

Tous les caractères Unicode ne sont pas permis - heureusement car cela serait source de confusion. Nous citons dans les références les documents qui précisent quels sont exactement les caractères autorisés.

```
File "<ipython-input-12-4b0589d77bdc>", line 3

\[ \int = 10 \]

SyntaxError: invalid character in identifier

In [13]: # ce caractère est encore différent, c'est aussi

# un pi grec mais pas le même, cette fois-ci

# c'est un nom de variable acceptable mais

# il n'est pas défini

\[ \int \]

NameError

Traceback (most recent call last)

<ipython-input-13-42996045225e> in <module>()

3 # c'est un nom de variable acceptable mais

4 # il n'est pas défini

----> 5 \[ \int \]

The standard of the standard of
```

#### Conseil Il est très vivement recommandé :

NameError: name  $'\Pi'$  is not defined

- tout d'abord de coder en anglais;
- ensuite de **ne pas** définir des identificateurs avec des caractères non ASCII, dans toute la mesure du possible , voyez par exemple la confusion que peut créer le fait de nommer un identificateur  $\pi$  ou  $\Pi$  ou  $\Pi$ ;
- enfin si vous utilisez un encodage autre que UTF-8, vous **devez** bien **spécifier l'encodage** utilisé dans votre fichier source; nous y reviendrons en deuxième semaine.

#### Pour en savoir plus

Pour les esprits curieux, Guido van Rossum, le fondateur de Python, est le co-auteur d'un document qui décrit les conventions de codage à utiliser dans la bibliothèque standard Python. Ces règles sont plus restrictives que ce que le langage permet de faire, mais constituent une lecture intéressante si vous projetez d'écrire beaucoup de Python.

Voir dans le PEP 008 la section consacrée aux règles de nommage - (en anglais)

Voir enfin, au sujet des caractères exotiques dans les identificateurs :

- https://www.python.org/dev/peps/pep-3131/ qui définit les caractères exotiques autorisés, et qui repose à son tour sur
- http://www.unicode.org/reports/tr31/ (très technique!)

# 1.11 Les mots-clés de Python

#### Mots réservés

au dessus

Il existe en Python certains mots spéciaux, qu'on appelle des mots-clés, ou *keywords* en anglais, qui sont réservés et **ne peuvent pas être utilisés** comme identifiants, c'est-à-dire comme un nom de variable.

C'est le cas par exemple pour l'instruction if, que nous verrons prochainement, qui permet bien entendu d'exécuter tel ou tel code selon le résultat d'un test.

```
In [1]: variable = 15
    if variable <= 10:
        print("en dessous de la moyenne")
    else:
        print("au dessus")</pre>
```

À cause de la présence de cette instruction dans le langage, il n'est pas autorisé d'appeler une variable if.

## Liste complète

Voici la liste complète des mots-clés :

False	class	finally	is	return
None	continue	for	lambda	try
True	def	from	nonlocal	while
and	del	global	not	with
as	elif	if	or	yield
assert	else	import	pass	
break	except	in	raise	

Nous avons indiqué **en gras** les nouveautés **par rapport à Python 2** (sachant que réciproquement exec et print ont perdu leur statut de mot-clé depuis Python 2, ce sont maintenant des fonctions).

Il vous faudra donc y prêter attention, surtout au début, mais avec un tout petit peu d'habitude vous saurez rapidement les éviter.

Vous remarquerez aussi que tous les bons éditeurs de texte supportant du code Python vont colorer les mots-clés différemment des variables. Par exemple, IDLE colorie les mots-clés en orange, vous pouvez donc très facilement vous rendre compte que vous allez, par erreur, en utiliser un comme nom de variable.

Cette fonctionnalité, dite de *coloration syntaxique*, permet d'identifier d'un coup d'œil, grâce à un code de couleur, le rôle des différents éléments de votre code : variables, mots-clés, etc... D'une manière générale, nous vous déconseillons fortement d'utiliser un éditeur de texte qui n'offre pas cette fonctionnalité de coloration syntaxique.

## Pour en savoir plus

On peut se reporter à cette page : https://docs.python.org/3/reference/lexical\_analysis.html#keywords

# 1.12 Un peu de calcul sur les types

## 1.12.1 Complément - niveau basique

#### La fonction type

Nous avons vu dans la vidéo que chaque objet possède un type. On peut très simplement accéder au type d'un objet en appelant une fonction *built-in*, c'est-à-dire prédéfinie dans Python, qui s'appelle, eh bien oui, type.

On l'utilise tout simplement comme ceci :

```
In [1]: type(1)
Out[1]: int
In [2]: type('spam')
Out[2]: str
```

Cette fonction est assez peu utilisée par les programmeurs expérimentés, mais va nous être utile à bien comprendre le langage, notamment pour manipuler les valeurs numériques.

#### Types, variables et objets

On a vu également que le type est attaché à l'objet et non à la variable.

## 1.12.2 Complément - niveau avancé

#### La fonction isinstance

Une autre fonction prédéfinie, voisine de type mais plus utile dans la pratique, est la fonction isinstance qui permet de savoir si un objet est d'un type donné. Par exemple :

```
In [5]: isinstance(23, int)
Out[5]: True
```

À la vue de ce seul exemple, on pourrait penser que isinstance est presque identique à type; en réalité elle est un peu plus élaborée, notamment pour la programmation objet et l'héritage, nous aurons l'occasion d'y revenir.

On remarque ici en passant que la variable int est connue de Python alors que nous ne l'avons pas définie. Il s'agit d'une variable prédéfinie, qui désigne le type des entiers, que nous étudierons très bientôt.

Pour conclure sur isinstance, cette fonction est utile en pratique précisément parce que Python est à typage dynamique. Aussi il est souvent utile de s'assurer qu'une variable passée à une fonction est du (ou des) type(s) attendu(s), puisque contrairement à un langage typé statiquement comme C++, on n'a aucune garantie de ce genre à l'exécution. À nouveau, nous aurons l'occasion de revenir sur ce point.

# 1.13 Gestion de la mémoire

# 1.13.1 Complément - niveau basique

L'objet de ce complément est de vous montrer qu'avec Python vous n'avez pas à vous préoccuper de la mémoire. Pour expliquer la notion de gestion de la mémoire, il nous faut donner un certain nombre de détails sur d'autres langages comme C et C++. Si vous souhaitez suivre ce cours à un niveau basique vous pouvez ignorer ce complément et seulement retenir que Python se charge de tout pour vous :)

## 1.13.2 Complément - niveau intermédiaire

#### Langages de bas niveau

Dans un langage traditionnel de bas niveau comme C ou C++, le programmeur est en charge de l'allocation - et donc de la libération - de la mémoire.

Ce qui signifie que, sauf pour les valeurs stockées dans la pile, le programmeur est amené :

- à réclamer de la mémoire au système d'exploitation en appelant explicitement malloc
   (C) ou new (C++);
- et réciproquement à rendre cette mémoire au système d'exploitation lorsqu'elle n'est plus utilisée, en appelant free (C) ou delete (C++).

Avec ce genre de langage, la gestion de la mémoire est un aspect important de la programmation. Ce modèle offre une grande flexibilité, mais au prix d'un coût élevé en matière de vitesse de développement.

En effet, il est assez facile d'oublier de libérer la mémoire après usage, ce qui peut conduire à épuiser les ressources disponibles. À l'inverse, utiliser une zone mémoire non allouée peut conduire à des bugs très difficiles à localiser et à des problèmes de sécurité majeurs. Notons qu'une grande partie des attaques en informatique reposent sur l'exploitation d'erreurs de gestion de la mémoire.

#### Langages de haut niveau

Pour toutes ces raisons, avec un langage de plus haut niveau comme Python, le programmeur est libéré de cet aspect de la programmation.

Pour anticiper un peu sur le cours des semaines suivantes, voici ce que vous pouvez garder en tête s'agissant de la gestion mémoire en Python : \* vous créez vos objets au fur et à mesure de vos besoins;

- vous n'avez pas besoin de les libérer explicitement, le "Garbage Collector" de Python va s'en charger pour recycler la mémoire lorsque c'est possible;
- Python a tendance à être assez gourmand en mémoire, comparé à un langage de bas niveau, car tout est objet et chaque objet est assorti de *méta-informations* qui occupent une place non négligeable. Par exemple, chaque objet possède au minimum :
  - une référence vers son type c'est le prix du typage dynamique;
  - un compteur de références le nombre d'autres valeurs (variables ou objets) qui pointent vers l'objet, cette information est notamment utilisée, précisément, par le *Garbage Collector* pour déterminer si la mémoire utilisée par un objet peut être libérée ou non.

- un certain nombre de types prédéfinis et non mutables sont implémentés en Python comme des *singletons*, c'est-à-dire qu'un seul objet est créé et partagé, c'est le cas par exemple pour les petits entiers et les chaînes de caractères, on en reparlera;
- lorsqu'on implémente une classe, il est possible de lui conférer cette caractéristique de singleton, de manière à optimiser la mémoire nécessaire pour exécuter un programme.

# 1.14 Typages statique et dynamique

## 1.14.1 Complément - niveau intermédiaire

Parmi les langages typés, on distingue les langages à typage statique et ceux à typage dynamique. Ce notebook tente d'éclaircir ces notions pour ceux qui n'y sont pas familiers.

## Typage statique

À une extrémité du spectre, on trouve les langages compilés, dits à typage statique, comme par exemple C ou C++.

En C on écrira, par exemple, une version simpliste de la fonction factoriel comme ceci :

```
int factoriel(int n) {
   int result = 1;
   for (int loop = 1; loop <= n; loop++)
      result *= loop;
   return result;
}</pre>
```

Comme vous pouvez le voir - ou le deviner - toutes les **variables** utilisées ici (comme par exemple n, result et loop) sont typées :

- on doit appeler factoriel avec un argument n qui doit être un entier (int est le nom du type entier);
- les variables internes result et loop sont de type entier;
- factoriel retourne une valeur de type entier.

Ces informations de type ont essentiellement trois fonctions :

- en premier lieu, elles sont nécessaires au compilateur. En C si le programmeur ne précisait pas que result est de type entier, le compilateur n'aurait pas suffisamment d'éléments pour générer le code assembleur correspondant;
- en contrepartie, le programmeur a un contrôle très fin de l'usage qu'il fait de la mémoire et du matériel. Il peut choisir d'utiliser un entier sur 32 ou 64 bits, signé ou pas, ou construire avec struct et union un arrangement de ses données;
- enfin, et surtout, ces informations de type permettent de faire un contrôle *a priori* de la validité du programme, par exemple, si à un autre endroit dans le code on trouve :

```
#include <stdio.h>
int main(int argc, char *argv[]) {
    /* le premier argument de la ligne de commande est argv[1] */
    char *input = argv[1];
    /* calculer son factoriel et afficher le résultat */
    printf("Factoriel (%s) = %d\n", input, factoriel(input));
    /*
        * ici on appelle factoriel avec une entrée de type 'chaîne de caractères' */
}
```

alors le compilateur va remarquer qu'on essaie d'appeler factoriel avec comme argument input qui, pour faire simple, est une chaîne de caractères et comme factoriel s'attend à recevoir un entier, ce programme n'a aucune chance de compiler.

On parle alors de **typage statique**, en ce sens que chaque **variable** a exactement un type qui est défini par le programmeur une bonne fois pour toutes.

C'est ce qu'on appelle le **contrôle de type**, ou *type-checking* en anglais. Si on ignore le point sur le contrôle fin de la mémoire, qui n'est pas crucial à notre sujet, ce modèle de contrôle de type présente :

- l'**inconvénient** de demander davantage au programmeur (je fais abstraction, à ce stade et pour simplifier, de langages à inférence de types comme ML et Haskell);
- et l'**avantage** de permettre un contrôle étendu, et surtout précoce (avant même de l'exécuter), de la bonne correction du programme.

Cela étant dit, le typage statique en C n'empêche pas le programmeur débutant d'essayer d'écrire dans la mémoire à partir d'un pointeur NULL - et le programme de s'interrompre brutalement. Il faut être conscient des limites du typage statique.

## Typage dynamique

À l'autre bout du spectre, on trouve des langages comme, eh bien, Python.

Pour comprendre cette notion de typage dynamique, regardons la fonction suivante somme.

Naturellement, vous n'êtes pas à ce stade en mesure de comprendre le fonctionnement intime de la fonction. Mais vous pouvez tout de même l'utiliser :

Vous pouvez donc constater que somme peut fonctionner avec des objets de types différents. En fait, telle qu'elle est écrite, elle va fonctionner s'il est possible de faire + entre ses arguments. Ainsi, par exemple, on pourrait même faire :

Mais par contre on ne pourrait pas faire

Il est utile de remarquer que le typage de Python, qui existe bel et bien comme on le verra, est qualifié de dynamique parce que le type est attaché **à un objet** et non à la variable qui le référence. On aura bien entendu l'occasion d'approfondir tout ça dans le cours.

En Python, on fait souvent référence au typage sous l'appellation *duck typing*, de manière imagée :

If it looks like a duck and quacks like a duck, it's a duck.

On voit qu'on se trouve dans une situation très différente de celle du programmeur C/C++, en ce sens que :

- à l'écriture du programme, il n'y aucun des surcoûts qu'on trouve avec C ou C++ en matière de définition de type;
- aucun contrôle de type n'est effectué *a priori* par le langage au moment de la définition de la fonction somme;
- par contre au moment de l'exécution, s'il s'avère qu'on tente de faire une somme entre deux types qui ne peuvent pas être additionnés, comme ci-dessus avec un entier et une liste, le programme ne pourra pas se dérouler correctement.

Il y a deux points de vue vis-à-vis de la question du typage.

Les gens habitués au *typage statique* se plaignent du typage dynamique en disant qu'on peut écrire des programmes faux et qu'on s'en rend compte trop tard - à l'exécution.

À l'inverse les gens habitués au *typage dynamique* font valoir que le typage statique est très partiel, par exemple, en C si on essaie d'écrire dans un pointeur NULL, le système d'exploitation ne le permet pas et le programme sort tout aussi brutalement.

Bref, selon le point de vue, le typage dynamique est vécu comme un inconvénient (pas assez de bonnes propriétés détectées par le langage) ou comme un avantage (pas besoin de passer du temps à déclarer le type des variables, ni à faire des conversions pour satisfaire le compilateur).

Vous remarquerez cependant à l'usage, qu'en matière de vitesse de développement, les inconvénients du typage dynamique sont très largement compensés par ses avantages.

## Type hints

Signalons enfin que depuis python-3.5, il est **possible** d'ajouter des annotations de type, pour expliciter les suppositions qui sont faites par le programmeur pour le bon fonctionnement du code.

Nous aurons là encore l'occasion de détailler ce point dans le cours, signalons simplement que ces annotations sont totalement optionnelles, et que même lorsqu'elles sont présentes elles ne sont pas utilisées à l'exécution par l'interpréteur. L'idée est plutôt de permettre à des outils externes, comme par exemple mypy, d'effectuer des contrôles plus poussés concernant la correction du programme.

# 1.15 Utiliser Python comme une calculette

Lorsque vous démarrez l'interprète Python, vous disposez en fait d'une calculette, par exemple, vous pouvez taper :

```
In [1]: 20 * 60
Out[1]: 1200
```

Les règles de **priorité** entre les opérateurs sont habituelles, les produits et divisions sont évalués en premier, ensuite les sommes et soustractions :

```
In [2]: 2 * 30 + 10 * 5
Out[2]: 110
```

De manière générale, il est recommandé de bien parenthéser ses expressions. De plus, les parenthèses facilitent la lecture d'expressions complexes.

Par exemple, il vaut mieux écrire ce qui suit, qui est équivalent mais plus lisible :

```
In [3]: (2 * 30) + (10 * 5)
Out[3]: 110
```

Attention, en Python la division / est une division naturelle :

```
In [4]: 48 / 5
Out[4]: 9.6
```

Rappelez-vous des opérateurs suivants qui sont très pratiques :

code	opération
//	quotient
%	modulo
**	puissance

Vous pouvez facilement faire aussi des calculs sur les complexes. Souvenez-vous seulement que la constante complexe que nous notons i en français se note j en Python, ce choix a été fait par le BDFL - alias Guido van Rossum - pour des raisons de lisibilité :

Aussi, pour entrer ce nombre complexe j, il faut toujours le faire précéder d'un nombre, donc ne pas entrer simplement j (qui serait compris comme un nom de variable, nous allons voir ça tout de suite) mais plutôt 1 j ou encore 1 . j , comme ceci :

```
In [9]: 1j * 1.j
Out[9]: (-1+0j)
```

### Utiliser des variables

Il peut être utile de stocker un résultat qui sera utilisé plus tard, ou de définir une valeur constante. Pour cela on utilise tout simplement une affectation comme ceci :

Pour les symboles mathématiques, on peut utiliser la même technique :

Pour les valeurs spéciales comme  $\pi$ , on peut utiliser les valeurs prédéfinies par la bibliothèque mathématique de Python. En anticipant un peu sur la notion d'importation que nous approfondirons plus tard, on peut écrire :

```
In [14]: from math import e, pi

Et ainsi imprimer les racines troisièmes de l'unité par la formule :
```

 $r_n = e^{2i\pi \frac{n}{3}}$ , pour  $n \in \{0, 1, 2\}$ 

**Remarque :** bien entendu il sera possible de faire ceci plus simplement lorsque nous aurons vu les boucles for.

## Les types

Ce qui change par rapport à une calculatrice standard est le fait que les valeurs sont typées. Pour illustrer les trois types de nombres que nous avons vus jusqu'ici :

#### Chaînes de caractères

On a également rapidement besoin de chaînes de caractères, on les étudiera bientôt en détail, mais en guise d'avant-goût :

### **Conversions**

Il est parfois nécessaire de convertir une donnée d'un type dans un autre. Par exemple on peut demander à l'utilisateur d'entrer une valeur au clavier grâce à la fonction input, comme ceci :

```
In [20]: reponse = input("quel est votre âge ? ")
```

Maintenant je veux faire des calculs sur votre âge, par exemple le multiplier par 2. Si je m'y prends naïvement, ça donne ceci :

C'est pourquoi il me faut ici d'abord **convertir** la (valeur de la) variable reponse en un entier, que je peux ensuite doubler (assurez-vous d'avoir bien entré ci-dessus une valeur qui correspond à un nombre entier)

### Conversions - suite

De manière plus générale, pour convertir un objet en un entier, un flottant, ou une chaîne de caractères, on peut simplement appeler une fonction *built-in* qui porte le même nom que le type cible :

Туре	Fonction
Entier	int
Flottant	float
Complexe	complex
Chaîne	str

Ainsi dans l'exemple précédent, int(reponse) représente la conversion de reponse en entier.

On a illustré cette même technique dans les exemples suivants :

Nous verrons plus tard que ceci se généralise à tous les types de Python, pour convertir un objet x en un type bidule, on appelle bidule(x). On y reviendra, bien entendu.

### **Grands** nombres

Comme les entiers sont de précision illimitée, on peut améliorer leur lisibilité en insérant des caractères \_ qui sont simplement ignorés à l'exécution.

#### **Entiers et bases**

Les calculettes scientifiques permettent habituellement d'entrer les entiers dans d'autres bases que la base 10.

En Python, on peut aussi entrer un entier sous forme binaire comme ceci:

200

Ou encore sous forme octale (en base 8) comme ceci:

Ou enfin encore en hexadécimal (base 16) comme ceci:

Pour d'autres bases, on peut utiliser la fonction de conversion int en lui passant un argument supplémentaire :

## Fonctions mathématiques

Python fournit naturellement un ensemble très complet d'opérateurs mathématiques pour les fonctions exponentielles, trigonométriques et autres, mais leur utilisation ne nous est pas encore accessible à ce stade et nous les verrons ultérieurement.

# 1.16 Affectations et Opérations (à la +=)

## 1.16.1 Complément - niveau intermédiaire

Il existe en Python toute une famille d'opérateurs dérivés de l'affectation qui permettent de faire en une fois une opération et une affectation. En voici quelques exemples.

### Incrémentation

On peut facilement augmenter la valeur d'une variable numérique comme ceci :

Comme on le devine peut-être, ceci est équivalent à :

### Autres opérateurs courants

Cette forme, qui combine opération sur une variable et réaffectation du résultat à la même variable, est disponible avec tous les opérateurs courants :

### Types non numériques

En réalité cette construction est disponible sur tous les types qui supportent l'opérateur en question. Par exemple, les listes (que nous verrons bientôt) peuvent être additionnées entre elles :

Beaucoup de types supportent l'opérateur +, qui est sans doute de loin celui qui est le plus utilisé avec cette construction.

## Opérateurs plus abscons

Signalons enfin que l'on trouve aussi cette construction avec d'autres opérateurs moins fréquents, par exemple :

Et pour ceux qui connaissent déjà un peu Python, on peut même le faire avec des opérateurs de décalage, que nous verrons très bientôt :

# 1.17 Notions sur la précision des calculs flottants

## 1.17.1 Complément - niveau avancé

## Le problème

Comme pour les entiers, les calculs sur les flottants sont, naturellement, réalisés par le processeur. Cependant contrairement au cas des entiers où les calculs sont toujours exacts, les flottants posent un problème de précision. Cela n'est pas propre au langage Python, mais est dû à la technique de codage des nombres flottants sous forme binaire.

Voyons tout d'abord comment se matérialise le problème :

```
In [1]: 0.2 + 0.4
Out[1]: 0.60000000000000001
```

Il faut retenir que lorsqu'on écrit un nombre flottant sous forme décimale, la valeur utilisée en mémoire pour représenter ce nombre, parce que cette valeur est codée en binaire, ne représente pas toujours exactement le nombre entré.

Aussi, comme on le voit, les différentes erreurs d'arrondi qui se produisent à chaque étape du calcul s'accumulent et produisent un résultat parfois surprenant. De nouveau, ce problème n'est pas spécifique à Python, il existe pour tous les langages, et il est bien connu des numériciens.

Dans une grande majorité des cas, ces erreurs d'arrondi ne sont pas pénalisantes. Il faut toutefois en être conscient car cela peut expliquer des comportements curieux.

### Une solution : penser en termes de nombres rationnels

Tout d'abord si votre problème se pose bien en termes de nombres rationnels, il est alors tout à fait possible de le résoudre avec exactitude.

Alors qu'il n'est pas possible d'écrire exactement 3/10 en base 2, ni d'ailleurs 1/3 en base 10, on peut représenter **exactement** ces nombres dès lors qu'on les considère comme des fractions et qu'on les encode avec deux nombres entiers.

Python fournit en standard le module fractions qui permet de résoudre le problème. Voici comment on pourrait l'utiliser pour vérifier, cette fois avec succès, que 0.3-0.1 vaut bien 0.2. Ce code anticipe sur l'utilisation des modules et des classes en Python, ici nous créons des objets de type Fraction :

```
Out[3]: True
```

Ou encore d'ailleurs, équivalent et plus lisible :

```
In [4]: Fraction('0.3') - Fraction('0.1') == Fraction('2/10')
Out[4]: True
```

### Une autre solution : le module decimal

Si par contre vous ne manipulez pas des nombres rationnels et que du coup la représentation sous forme de fractions ne peut pas convenir dans votre cas, signalons l'existence du module standard decimal qui offre des fonctionnalités très voisines du type float, tout en éliminant la plupart des inconvénients, au prix naturellement d'une consommation mémoire supérieure.

Pour reprendre l'exemple de départ, mais en utilisant le module decimal, on écrirait alors :

## Pour aller plus loin

Tous ces documents sont en anglais:

- un tutoriel sur les nombres flottants;
- la documentation sur la classe Fraction;
- la documentation sur la classe Decimal.

# 1.18 Opérations bit à bit (bitwise)

## 1.18.1 Compléments - niveau avancé

Les compléments ci-dessous expliquent des fonctions évoluées sur les entiers. Les débutants en programmation peuvent sans souci sauter cette partie en cas de difficultés.

# Opérations logiques : ET &, OU | et OU exclusif ^

Il est possible aussi de faire des opérations *bit à bit* sur les nombres entiers. Le plus simple est de penser à l'écriture du nombre en base 2.

Considérons par exemple deux entiers constants dans cet exercice

```
In [1]: x49 = 49
y81 = 81
```

Ce qui nous donne comme décomposition binaire :

$$x49 = 49 = 32 + 16 + 1 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)$$
  
 $y81 = 81 = 64 + 16 + 1 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1)$ 

Pour comprendre comment passer de 32 + 16 + 1 à (0, 1, 1, 0, 0, 0, 1) il suffit d'observer que :

$$32 + 16 + 1 = 0 * 2^6 + 1 * 2^5 + 1 * 2^4 + 0 * 2^3 + 0 * 2^2 + 0 * 2^1 + 1 * 2^0$$

### Et logique : opérateur &

L'opération logique & va faire un et logique bit à bit entre les opérandes, ainsi

```
In [2]: x49 & y81

Out[2]: 17

Et en effet:  x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1) \\  y81 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1) \\  x49 & y81 \rightarrow (0,0,1,0,0,0,1) \rightarrow 16+1 \rightarrow 17
```

# Ou logique : opérateur |

De même, l'opérateur logique | fait simplement un *ou* logique, comme ceci :

```
In [3]: x49 | y81
Out[3]: 113
```

On s'y retrouve parce que:

```
x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)

y81 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1)

x49 \mid y81 \rightarrow (1,1,1,0,0,0,1) \rightarrow 64 + 32 + 16 + 1 \rightarrow 113
```

## Ou exclusif: opérateur ^

Enfin, on peut également faire la même opération à base de *ou exclusif* avec l'opérateur ^:

```
In [4]: x49 ^ y81
Out[4]: 96
```

Je vous laisse le soin de décortiquer le calcul à titre d'exercice (le ou exclusif de deux bits est vrai si et seulement si exactement une des deux entrées est vraie).

### **Décalages**

Un décalage à gauche de, par exemple, 4 positions, revient à décaler tout le champ de bits de 4 cases à gauche (les 4 nouveaux bits insérés sont toujours des 0). C'est donc équivalent à une multiplication par  $2^4 = 16$ :

```
In [5]: x49 << 4

Out[5]: 784

x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)
x49 << 4 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1,0,0,0,0) \rightarrow 512 + 256 + 16 \rightarrow 784
```

De la même manière, le décalage à **droite** de n revient à une **division** par  $2^n$  (plus précisément, le quotient de la division) :

```
In [6]: x49 >> 4

Out[6]: 3

x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)
x49 >> 4 \rightarrow (0,0,0,0,0,1,1) \rightarrow 2+1 \rightarrow 3
```

## Une astuce

On peut utiliser la fonction *built-in* bin pour calculer la représentation binaire d'un entier. Attention, la valeur de retour est une chaîne de caractères de type str :

```
In [7]: bin(x49)
Out[7]: 'Ob110001'
```

Dans l'autre sens, on peut aussi entrer un entier directement en base 2 comme ceci :

```
In [8]: x49bis = 0b110001
     x49bis == x49
```

Ici, comme on le voit, x49bis est bien un entier.

## Pour en savoir plus

Out[8]: True

Section de la documentation Python.

# 1.19 Estimer le plus petit (grand) flottant

## 1.19.1 Exercice - niveau basique

### Le plus petit flottant

En corollaire de la discussion sur la précision des flottants, il faut savoir que le système de codage en mémoire impose aussi une limite. Les réels très petits, ou très grands, ne peuvent plus être représentés de cette manière.

C'est notamment très gênant si vous implémentez un logiciel probabiliste, comme des graphes de Markov, où les probabilités d'occurrence de séquences très longues tendent très rapidement vers des valeurs extrêmement petites.

Le but de cet exercice est d'estimer la valeur du plus petit flottant qui peut être représenté comme un flottant. Pour vous aider, voici deux valeurs :

```
In [1]: 10**-320
Out[1]: 1e-320
In [2]: 10**-330
Out[2]: 0.0
```

Comme on le voit,  $10^{-320}$  est correctement imprimé, alors que  $10^{-330}$  est, de manière erronée, rapporté comme étant nul.

### Notes:

- À ce stade du cours, pour estimer le plus petit flottant, procédez simplement par approximations successives.
- Sans utiliser de boucle, la précision que vous pourrez obtenir n'est que fonction de votre patience, ne dépassez pas 4 à 5 itérations successives :)
- Il est par contre pertinent d'utiliser une approche rationnelle pour déterminer l'itération suivante (par opposition à une approche "au petit bonheur"). Pour ceux qui ne connaissent pas, nous vous recommandons de vous documenter sur l'algorithme de dichotomie.

```
In [3]: 10**-325
Out[3]: 0.0
```

Voici quelques cellules de code vides; vous pouvez en créer d'autres si nécessaire, le plus simple étant de taper Alt+Enter, ou d'utiliser le menu "Insert -> Insert Cell Below"

```
In []: # vos essais successifs ici
In [10]: .24*10**-323
Out[10]: 0.0
```

## Le plus grand flottant

La même limitation s'applique sur les grands nombres. Toutefois, cela est un peu moins évident, car comme toujours il faut faire attention aux types :

```
In [4]: 10**450
```

Ce qui passe très bien car j'ai utilisé un int pour l'exposant, dans ce premier cas Python calcule le résultat comme un int, qui est un type qui n'a pas de limitation de précision (Python utilise intelligemment autant de bits que nécessaire pour ce genre de calculs).

Par contre, si j'essaie de faire le même calcul avec un exposant flottant, Python essaie cette fois de faire son calcul avec un flottant, et là on obtient une erreur :

On peut d'ailleurs remarquer que le comportement ici n'est pas extrêmement cohérent, car avec les petits nombres Python nous a silencieusement transformé  $10^{-330}$  en 0, alors que pour les grands nombres, il lève une exception (nous verrons les exceptions plus tard, mais vous pouvez dès maintenant remarquer que le comportement est différent dans les deux cas).

Quoi qu'il en soit, la limite pour les grands nombres se situe entre les deux valeurs  $10^{300}$  et  $10^{310}$ . On vous demande à nouveau d'estimer comme ci-dessus une valeur approchée du plus grand nombre qu'il soit possible de représenter comme un flottant.

```
In [6]: 10**300.
Out[6]: 1e+300
In [7]: 10**310.
```

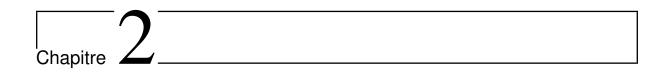
## 1.19.2 Complément - niveau avancé

En fait, on peut accéder à ces valeurs minimales et maximales pour les flottants comme ceci

Et notamment, comme expliqué ici.

**Sauf que** vous devez avoir trouvé un maximum voisin de cette valeur, mais le minimum observé expérimentalement ne correspond pas bien à cette valeur.

Pour ceux que cela intéresse, l'explication à cette apparente contradiction réside dans l'utilisation de nombres dénormaux.



Notions de base, premier programme en Python

# 2.1 Caractères accentués

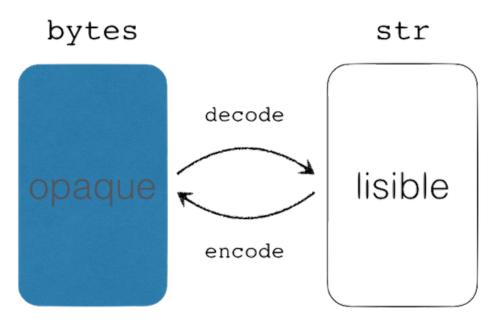
Ce complément expose quelques bases concernant les caractères accentués, et notamment les précautions à prendre pour pouvoir en insérer dans un programme Python. Nous allons voir que cette question, assez scabreuse, dépasse très largement le cadre de Python.

# 2.1.1 Complément - niveau basique

# Un caractère n'est pas un octet

Avec Unicode, on a cassé le modèle *un caractère* == *un octet*. Aussi en Python 3, lorsqu'il s'agit de manipuler des données provenant de diverses sources de données :

- le type byte est approprié si vous voulez charger en mémoire les données binaires brutes, sous forme d'octets donc;
- le type str est approprié pour représenter une chaîne de caractères qui, à nouveau ne sont pas forcément des octets;
- on passe de l'un à l'autre de ces types par des opérations d'encodage et décodage, comme illustré ci-dessous;
- et pour **toutes** les opérations d'encodage et décodage, il est nécessaire de connaître l'encodage utilisé.



les types bytes et str

On peut appeler les méthodes encode et decode sans préciser l'encodage (dans ce cas Python choisit l'encodage par défaut sur votre système). Cela dit, il est de loin préférable d'être explicite et de choisir son encodage. En cas de doute, il est recommandé de **spécifier explicitement** utf-8, qui se généralise au détriment d'encodages anciens comme cp1242 (Windows) et iso8859-\*, que de laisser le système hôte choisir pour vous.

## Utilisation des accents et autres cédilles

Python 3 supporte Unicode par défaut. Vous pouvez donc, maintenant, utiliser sans

aucun risque des accents ou des cédilles dans vos chaînes de caractères. Il faut cependant faire attention à deux choses :

- Python supporte Unicode, donc tous les caractères du monde, mais les ordinateurs n'ont pas forcément les polices de caractères nécessaires pour afficher ces caractères;
- Python permet d'utiliser des caractères Unicode pour les noms de variables, mais nous vous recommandons dans toute la mesure du possible d'écrire votre code en anglais, comme c'est le cas pour la quasi-totalité du code que vous serez amenés à utiliser sous forme de bibliothèques.

Ainsi, il faut bien distinguer les chaînes de caractères qui doivent par nature être adaptées au langage des utilisateurs du programme, et le code source qui lui est destiné aux programmeurs et qui doit donc éviter d'utiliser autre chose que de l'anglais.

## 2.1.2 Complément - niveau intermédiaire

### Où peut-on mettre des accents?

Cela étant dit, si vous devez vraiment mettre des accents dans vos sources, voici ce qu'il faut savoir.

### Noms de variables

— S'il n'était **pas possible en Python 2** d'utiliser un caractère accentué dans un **nom de variable** (ou d'un identificateur au sens large), cela est à présent **permis en Python 3** :

— On peut même utiliser des symboles, comme par exemple

```
In [2]: from math import cos, pi as \Pi \theta = \Pi / 4 \cos(\theta)
```

```
Out[2]: 0.7071067811865476
```

- Je vous recommande toutefois de **ne pas utiliser** cette possibilité, si vous n'êtes pas extrêmement familier avec les caractères Unicode.
- Enfin, pour être exhaustif, sachez que seule une partie des caractères Unicode sont autorisés dans ce cadre, c'est heureux parce que les caractères comme, par exemple, l'espace non-sécable pourraient, s'ils étaient autorisés, être la cause de milliers d'heures de debugging à frustration garantie :)

Pour les curieux, vous pouvez en savoir plus à cet endroit de la documentation officielle (en anglais).

#### Chaînes de caractères

— Vous pouvez naturellement mettre des accents dans les chaînes de caractères. Cela dit, les données manipulées par un programme proviennent pour l'essentiel de sources externes, comme une base de données ou un formulaire Web, et donc le plus souvent pas directement du code source. Les chaînes de caractères présentes dans du vrai code sont bien souvent limitées à des messages de logging, et le plus souvent d'ailleurs en anglais, donc sans accent.

— Lorsque votre programme doit interagir avec les utilisateurs et qu'il doit donc parler leur langue, c'est une bonne pratique de créer un fichier spécifique, que l'on appelle fichier de ressources, qui contient toutes les chaînes de caractères spécifiques à une langue. Ainsi, la traduction de votre programme consistera à simplement traduire ce fichier de ressources.

```
message = "on peut mettre un caractère accentué dans une chaîne"
```

### **Commentaires**

 Enfin on peut aussi bien sûr mettre dans les commentaires n'importe quel caractère Unicode, et donc notamment des caractères accentués si on choisit malgré tout d'écrire le code en français.

```
# on peut mettre un caractère accentué dans un commentaire # ainsi que \cos(\Theta) \forall x \in \int f(t)dt \int \int vous voyez l'idée générale
```

## Qu'est-ce qu'un encodage?

Comme vous le savez, la mémoire - ou le disque - d'un ordinateur ne permet que de stocker des représentations binaires. Il n'y a donc pas de façon "naturelle" de représenter un caractère comme 'A', un guillemet ou un point-virgule.

On utilise pour cela un encodage, par exemple le code US-ASCII - http://www.asciitable.com/ - stipule, pour faire simple, qu'un 'A' est représenté par l'octet 65 qui s'écrit en binaire 01000001. Il se trouve qu'il existe plusieurs encodages, bien sûr incompatibles, selon les systèmes et les langues. Vous trouverez plus de détails ci-dessous.

Le point important est que pour pouvoir ouvrir un fichier "proprement", il faut bien entendu disposer du **contenu** du fichier, mais il faut aussi connaître l'**encodage** qui a été utilisé pour l'écrire.

## Précautions à prendre pour l'encodage de votre code source

L'encodage ne concerne pas simplement les objets chaîne de caractères, mais également votre code source. **Python 3** considère que votre code source utilise **par défaut l'encodage** UTF-8. Nous vous conseillons de conserver cet encodage qui est celui qui vous offrira le plus de flexibilité.

Vous pouvez malgré tout changer l'encodage **de votre code source** en faisant figurer dans vos fichiers, **en première ou deuxième ligne**, une déclaration comme ceci :

```
# -*- coding: <nom_de_l_encodage> -*-
ou plus simplement, comme ceci :
# coding: <nom_de_l_encodage>
```

Notons que la première option est également interprétée par l'éditeur de texte *Emacs* pour utiliser le même encodage. En dehors de l'utilisation d'Emacs, la deuxième option, plus simple et donc plus pythonique, est à préférer.

Le nom UTF-8 fait référence à **Unicode** (ou pour être précis, à l'encodage le plus répandu parmi ceux qui sont définis dans la norme Unicode, comme nous le verrons plus bas). Sur

certains systèmes plus anciens vous pourrez être amenés à utiliser un autre encodage. Pour déterminer la valeur à utiliser dans votre cas précis vous pouvez faire dans l'interpréteur interactif :

```
# ceci doit être exécuté sur votre machine
import sys
print(sys.getdefaultencoding())
```

Par exemple avec d'anciennes versions de Windows (en principe de plus en plus rares) vous pouvez être amenés à écrire :

```
# coding: cp1252
```

La syntaxe de la ligne coding est précisée dans cette documentation et dans le PEP 263.

## Le grand malentendu

Si je vous envoie un fichier contenant du français encodé avec, disons, ISO/IEC 8859-15 (Latin-9) – http://en.wikipedia.org/wiki/ISO/IEC\_8859-15 – vous pouvez voir dans la table qu'un caractère '€' va être matérialisé dans mon fichier par un octet '0xA4', soit 164.

Imaginez maintenant que vous essayez d'ouvrir ce même fichier depuis un vieil ordinateur Windows configuré pour le français. Si on ne lui donne aucune indication sur l'encodage, le programme qui va lire ce fichier sur Windows va utiliser l'encodage par défaut du système, c'est-à-dire CP1252 − http://en.wikipedia.org/wiki/Windows-1252. Comme vous le voyez dans cette table, l'octet '0xA4' correspond au caractère ¤ et c'est ça que vous allez voir à la place de €.

C'est à cela que sert la balise # coding: <nom\_de\_l\_encodage>.

De cette manière, Python lorsqu'il lit votre code source, a les moyens d'interpréter correctement son contenu car il sait quel encodage utiliser. On vous rappelle que si vous ne spécifiez aucun encodage pour votre code source, Python utilisera l'encodage UTF-8, ce qui est souvent le meilleur choix.

## Pourquoi ça marche en local?

Lorsque le producteur (le programme qui écrit le fichier) et le consommateur (le programme qui le lit) tournent dans le même ordinateur, tout fonctionne bien - en général - parce que les deux programmes se ramènent à l'encodage défini comme l'encodage par défaut. On a vu pourquoi il vaut mieux toutefois être explicite, et spécifier la balise # coding: ...

Il y a toutefois une limite, si vous utilisez un Linux configuré de manière minimale, il se peut qu'il utilise par défaut l'encodage US-ASCII - voir plus bas - qui étant très ancien ne "connaît" pas un simple é, ni a fortiori €. Pour écrire du français, il faut donc au minimum que l'encodage par défaut de votre ordinateur contienne les caractères français, comme par exemple :

```
— ISO 8859-1 (Latin-1)— ISO 8859-15 (Latin-9)
```

— CP1252

<sup>—</sup> UTF-8

### Un peu d'histoire sur les encodages

#### Le code US-ASCII

Jusque dans les années 1980, les ordinateurs ne parlaient pour l'essentiel que l'anglais. La première vague de standardisation avait créé l'encodage dit ASCII, ou encore US-ASCII - voir par exemple http://www.asciitable.com, ou en version longue http://en.wikipedia.org/wiki/ASCII.

Le code US-ASCII s'étend sur 128 valeurs, soit 7 bits, mais est le plus souvent implémenté sur un octet pour préserver l'alignement, le dernier bit pouvant être utilisé par exemple pour ajouter un code correcteur d'erreur - ce qui à l'époque des modems n'était pas superflu. Bref, la pratique courante était alors de manipuler une chaîne de caractères comme un tableau d'octets.

### Les encodages ISO8859-\* (Latin\*)

Dans les années 1990, pour satisfaire les besoins des pays européens, ont été définis plusieurs encodages alternatifs, connus sous le nom de ISO/IEC 8859-\*, nommés aussi Latin-\*. Idéalement, on aurait pu et certainement dû définir un seul encodage pour représenter tous les nouveaux caractères, mais entre toutes les langues européennes, le nombre de caractères à ajouter était substantiel, et cet encodage unifié aurait largement dépassé 256 caractères différents, il n'aurait donc pas été possible de tout faire tenir sur un octet.

On a préféré préserver la "bonne propriété" du modèle *un caractère* == *un octet*, ceci afin de préserver le code existant qui aurait sinon dû être retouché ou réécrit.

Dès lors il n'y avait pas d'autre choix que de définir **plusieurs** encodages distincts, par exemple, pour le français on a utilisé à l'époque ISO/IEC 8859-1 (Latin-1), pour le russe ISO/IEC 5589-5 (Latin/Cyrillic).

À ce stade, le ver était dans le fruit. Depuis cette époque pour ouvrir un fichier il faut connaître son encodage.

## Unicode

Lorsque l'on a ensuite cherché à manipuler aussi les langues asiatiques, il a de toute façon fallu définir de nouveaux encodages beaucoup plus larges. C'est ce qui a été fait par le standard Unicode qui définit 3 nouveaux encodages :

- UTF-8: un encodage à taille variable, à base d'octets, qui maximise la compatibilité avec US-ASCII;
- UTF-16: un encodage à taille variable, à base de mots de 16 bits;
- UTF-32 : un encodage à taille fixe, à base de mots de 32 bits;

Ces 3 standards couvrent le même jeu de caractères (113 021 tout de même dans la dernière version). Parmi ceux-ci le plus utilisé est certainement UTF-8. Un texte ne contenant que des caractères du code US-ASCII initial peut être lu avec l'encodage UTF-8.

Pour être enfin tout à fait exhaustif, si on sait qu'un fichier est au format Unicode, on peut déterminer quel est l'encodage qu'il utilise, en se basant sur les 4 premiers octets du document. Ainsi dans ce cas particulier (lorsqu'on est sûr qu'un document utilise un des trois encodages Unicode) il n'est plus nécessaire de connaître son encodage de manière "externe".

# 2.2 Les outils de base sur les chaînes de caractères (str)

# 2.2.1 Complément - niveau intermédiaire

### Lire la documentation

Même après des années de pratique, il est difficile de se souvenir de toutes les méthodes travaillant sur les chaînes de caractères. Aussi il est toujours utile de recourir à la documentation embarquée

```
In [1]: help(str)
Help on class str in module builtins:
class str(object)
 | str(object='') -> str
 | str(bytes_or_buffer[, encoding[, errors]]) -> str
 | Create a new string object from the given object. If encoding or
   errors is specified, then the object must expose a data buffer
 that will be decoded using the given encoding and error handler.
 Otherwise, returns the result of object.__str__() (if defined)
 | or repr(object).
   encoding defaults to sys.getdefaultencoding().
   errors defaults to 'strict'.
 | Methods defined here:
   __add__(self, value, /)
       Return self+value.
   __contains__(self, key, /)
       Return key in self.
   __eq__(self, value, /)
       Return self == value.
   __format__(...)
        S.__format__(format_spec) -> str
       Return a formatted version of S as described by format_spec.
   __ge__(self, value, /)
        Return self>=value.
    __getattribute__(self, name, /)
        Return getattr(self, name).
   __getitem__(self, key, /)
        Return self[key].
   __getnewargs__(...)
```

```
__gt__(self, value, /)
      Return self>value.
| __hash__(self, /)
      Return hash(self).
| __iter__(self, /)
      Implement iter(self).
  __le__(self, value, /)
      Return self <= value.
  __len__(self, /)
      Return len(self).
 __lt__(self, value, /)
      Return self<value.
| __mod__(self, value, /)
      Return self%value.
  __mul__(self, value, /)
      Return self*value.n
| __ne__(self, value, /)
      Return self!=value.
  __new__(*args, **kwargs) from builtins.type
      Create and return a new object. See help(type) for accurate signature.
  __repr__(self, /)
      Return repr(self).
| __rmod__(self, value, /)
      Return value%self.
| __rmul__(self, value, /)
      Return self*value.
  __sizeof__(...)
      S.__sizeof__() -> size of S in memory, in bytes
| __str__(self, /)
      Return str(self).
 capitalize(...)
      S.capitalize() -> str
      Return a capitalized version of S, i.e. make the first character
      have upper case and the rest lower case.
```

```
| casefold(...)
      S.casefold() -> str
      Return a version of S suitable for caseless comparisons.
  center(...)
      S.center(width[, fillchar]) -> str
      Return S centered in a string of length width. Padding is
      done using the specified fill character (default is a space)
 count(...)
      S.count(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the number of non-overlapping occurrences of substring sub in
      string S[start:end]. Optional arguments start and end are
      interpreted as in slice notation.
  encode(...)
      S.encode(encoding='utf-8', errors='strict') -> bytes
      Encode S using the codec registered for encoding. Default encoding
      is 'utf-8'. errors may be given to set a different error
      handling scheme. Default is 'strict' meaning that encoding errors raise
      a UnicodeEncodeError. Other possible values are 'ignore', 'replace' and
       'xmlcharrefreplace' as well as any other name registered with
       codecs.register_error that can handle UnicodeEncodeErrors.
  endswith(...)
      S.endswith(suffix[, start[, end]]) -> bool
      Return True if S ends with the specified suffix, False otherwise.
      With optional start, test S beginning at that position.
      With optional end, stop comparing S at that position.
      suffix can also be a tuple of strings to try.
  expandtabs(...)
      S.expandtabs(tabsize=8) -> str
      Return a copy of S where all tab characters are expanded using spaces.
      If tabsize is not given, a tab size of 8 characters is assumed.
  find(...)
      S.find(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the lowest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Return -1 on failure.
```

```
| format(...)
      S.format(*args, **kwargs) -> str
      Return a formatted version of S, using substitutions from args and kwargs.
      The substitutions are identified by braces ('{' and '}').
| format_map(...)
      S.format_map(mapping) -> str
      Return a formatted version of S, using substitutions from mapping.
      The substitutions are identified by braces ('{' and '}').
| index(...)
      S.index(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the lowest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Raises ValueError when the substring is not found.
 isalnum(...)
      S.isalnum() -> bool
      Return True if all characters in S are alphanumeric
      and there is at least one character in S, False otherwise.
  isalpha(...)
      S.isalpha() -> bool
      Return True if all characters in S are alphabetic
       and there is at least one character in S, False otherwise.
| isdecimal(...)
      S.isdecimal() -> bool
      Return True if there are only decimal characters in S,
      False otherwise.
 isdigit(...)
      S.isdigit() -> bool
      Return True if all characters in {\tt S} are digits
      and there is at least one character in S, False otherwise.
| isidentifier(...)
      S.isidentifier() -> bool
      Return True if S is a valid identifier according
      to the language definition.
```

```
Use keyword.iskeyword() to test for reserved identifiers
      such as "def" and "class".
| islower(...)
      S.islower() -> bool
      Return True if all cased characters in S are lowercase and there is
      at least one cased character in S, False otherwise.
  isnumeric(...)
      S.isnumeric() -> bool
      Return True if there are only numeric characters in S,
      False otherwise.
  isprintable(...)
      S.isprintable() -> bool
      Return True if all characters in S are considered
      printable in repr() or S is empty, False otherwise.
  isspace(...)
      S.isspace() -> bool
      Return True if all characters in S are whitespace
      and there is at least one character in S, False otherwise.
  istitle(...)
      S.istitle() -> bool
      Return True if S is a titlecased string and there is at least one
      character in S, i.e. upper- and titlecase characters may only
      follow uncased characters and lowercase characters only cased ones.
      Return False otherwise.
  isupper(...)
      S.isupper() -> bool
      Return True if all cased characters in S are uppercase and there is
      at least one cased character in S, False otherwise.
  join(...)
      S.join(iterable) -> str
      Return a string which is the concatenation of the strings in the
      iterable. The separator between elements is S.
| ljust(...)
      S.ljust(width[, fillchar]) -> str
      Return S left-justified in a Unicode string of length width. Padding is
```

```
done using the specified fill character (default is a space).
  lower(...)
      S.lower() -> str
      Return a copy of the string S converted to lowercase.
  lstrip(...)
      S.lstrip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with leading whitespace removed.
      If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
| partition(...)
      S.partition(sep) -> (head, sep, tail)
      Search for the separator sep in S, and return the part before it,
      the separator itself, and the part after it. If the separator is not
      found, return S and two empty strings.
  replace(...)
      S.replace(old, new[, count]) -> str
      Return a copy of S with all occurrences of substring
      old replaced by new. If the optional argument count is
      given, only the first count occurrences are replaced.
 rfind(...)
      S.rfind(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the highest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Return -1 on failure.
 rindex(...)
      S.rindex(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the highest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Raises ValueError when the substring is not found.
 rjust(...)
      S.rjust(width[, fillchar]) -> str
      Return S right-justified in a string of length width. Padding is
      done using the specified fill character (default is a space).
```

```
| rpartition(...)
      S.rpartition(sep) -> (head, sep, tail)
      Search for the separator sep in S, starting at the end of S, and return
      the part before it, the separator itself, and the part after it. If the
      separator is not found, return two empty strings and S.
 rsplit(...)
      S.rsplit(sep=None, maxsplit=-1) -> list of strings
      Return a list of the words in S, using sep as the
      delimiter string, starting at the end of the string and
      working to the front. If maxsplit is given, at most maxsplit
      splits are done. If sep is not specified, any whitespace string
      is a separator.
| rstrip(...)
      S.rstrip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with trailing whitespace removed.
      If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
  split(...)
      S.split(sep=None, maxsplit=-1) -> list of strings
      Return a list of the words in S, using sep as the
      delimiter string. If maxsplit is given, at most maxsplit
      splits are done. If sep is not specified or is None, any
      whitespace string is a separator and empty strings are
      removed from the result.
  splitlines(...)
      S.splitlines([keepends]) -> list of strings
      Return a list of the lines in S, breaking at line boundaries.
      Line breaks are not included in the resulting list unless keepends
      is given and true.
  startswith(...)
      S.startswith(prefix[, start[, end]]) -> bool
      Return True if S starts with the specified prefix, False otherwise.
      With optional start, test S beginning at that position.
      With optional end, stop comparing S at that position.
      prefix can also be a tuple of strings to try.
| strip(...)
      S.strip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with leading and trailing
      whitespace removed.
```

```
If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
  swapcase(...)
      S.swapcase() -> str
      Return a copy of S with uppercase characters converted to lowercase
      and vice versa.
| title(...)
      S.title() -> str
      Return a titlecased version of S, i.e. words start with title case
      characters, all remaining cased characters have lower case.
| translate(...)
      S.translate(table) -> str
      Return a copy of the string S in which each character has been mapped
      through the given translation table. The table must implement
      lookup/indexing via __getitem__, for instance a dictionary or list,
      mapping Unicode ordinals to Unicode ordinals, strings, or None. If
      this operation raises LookupError, the character is left untouched.
      Characters mapped to None are deleted.
| upper(...)
      S.upper() -> str
      Return a copy of S converted to uppercase.
| zfill(...)
      S.zfill(width) -> str
      Pad a numeric string S with zeros on the left, to fill a field
      of the specified width. The string S is never truncated.
  Static methods defined here:
| maketrans(x, y=None, z=None, /)
      Return a translation table usable for str.translate().
      If there is only one argument, it must be a dictionary mapping Unicode
      ordinals (integers) or characters to Unicode ordinals, strings or None.
      Character keys will be then converted to ordinals.
      If there are two arguments, they must be strings of equal length, and
      in the resulting dictionary, each character in x will be mapped to the
      character at the same position in y. If there is a third argument, it
      must be a string, whose characters will be mapped to None in the result.
```

Nous allons tenter ici de citer les méthodes les plus utilisées. Nous n'avons le temps que de les utiliser de manière très simple, mais bien souvent il est possible de passer en argument des options permettant de ne travailler que sur une sous-chaîne, ou sur la première ou dernière occurrence d'une sous-chaîne. Nous vous renvoyons à la documentation pour obtenir toutes les précisions utiles.

## Découpage - assemblage : split et join

Les méthodes split et join permettent de découper une chaîne selon un séparateur pour obtenir une liste, et à l'inverse de reconstruire une chaîne à partir d'une liste.

split permet donc de découper :

```
In [2]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'.split('=:=')
Out[2]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
    Et à l'inverse:
In [3]: "=:=".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl'])
Out[3]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'
```

Attention toutefois si le séparateur est un terminateur, la liste résultat contient alors une dernière chaîne vide. En pratique, on utilisera la méthode strip, que nous allons voir cidessous, avant la méthode split pour éviter ce problème.

```
In [4]: 'abc;def;ghi;jkl;'.split(';')
Out[4]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', '']
    Qui s'inverse correctement cependant:
In [5]: ";".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', ''])
Out[5]: 'abc;def;ghi;jkl;'
```

### Remplacement: replace

replace est très pratique pour remplacer une sous-chaîne par une autre, avec une limite éventuelle sur le nombre de remplacements :

```
In [6]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo")
Out[6]: 'zoodefzoodefzoodef'
In [7]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo", 2)
Out[7]: 'zoodefzoodefabcdef'
    Plusieurs appels à replace peuvent être chaînés comme ceci:
In [8]: "les [x] qui disent [y]".replace("[x]", "chevaliers").replace("[y]", "Ni")
Out[8]: 'les chevaliers qui disent Ni'
```

### Nettoyage: strip

On pourrait par exemple utiliser replace pour enlever les espaces dans une chaîne, ce qui peut être utile pour "nettoyer" comme ceci :

```
In [9]: " abc:def:ghi ".replace(" ", "")
Out[9]: 'abc:def:ghi'
```

Toutefois bien souvent on préfère utiliser strip qui ne s'occupe que du début et de la fin de la chaîne, et gère aussi les tabulations et autres retour à la ligne :

```
In [10]: " \tune chaîne avec des trucs qui dépassent \n".strip()
Out[10]: 'une chaîne avec des trucs qui dépassent'
```

On peut appliquer strip avant split pour éviter le problème du dernier élément vide :

```
In [11]: 'abc;def;ghi;jkl;'.strip(';').split(';')
Out[11]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
```

### Rechercher une sous-chaîne

Plusieurs outils permettent de chercher une sous-chaîne. Il existe find qui renvoie le plus petit index où on trouve la sous-chaîne :

La méthode index se comporte comme find, mais en cas d'absence elle lève une **exception** (nous verrons ce concept plus tard) plutôt que de renvoyer -1:

```
In [16]: "abcdefcdefghefghijk".index("def")
Out[16]: 3
```

Mais le plus simple pour chercher si une sous-chaîne est dans une autre chaîne est d'utiliser l'instruction in sur laquelle nous reviendrons lorsque nous parlerons des séquences :

On remarque ici la supériorité en terme d'expressivité des méthodes pythoniques startswith et endswith.

### Changement de casse

Voici pour conclure quelques méthodes utiles qui parlent d'elles-mêmes :

```
In [22]: "monty PYTHON".upper()
Out[22]: 'MONTY PYTHON'
In [23]: "monty PYTHON".lower()
Out[23]: 'monty python'
In [24]: "monty PYTHON".swapcase()
Out[24]: 'MONTY python'
In [25]: "monty PYTHON".capitalize()
Out[25]: 'Monty python'
In [26]: "monty PYTHON".title()
```

### Pour en savoir plus

Tous ces outils sont documentés en détail ici (en anglais).

# 2.3 Formatage de chaînes de caractères

# 2.3.1 Complément - niveau basique

On désigne par formatage les outils qui permettent d'obtenir une présentation fine des résultats, que ce soit pour améliorer la lisibilité lorsqu'on s'adresse à des humains, ou pour respecter la syntaxe d'un outil auquel on veut passer les données pour un traitement ultérieur.

### La fonction print

Nous avons jusqu'à maintenant presque toujours utilisé la fonction print pour afficher nos résultats. Comme on l'a vu, celle-ci réalise un formatage sommaire : elle insère une espace entre les valeurs qui lui sont passées.

```
In [1]: print(1, 'a', 12 + 4j)
1 a (12+4j)
```

La seule subtilité notable concernant print est que, par défaut, elle ajoute un saut de ligne à la fin. Pour éviter ce comportement, on peut passer à la fonction un argument end, qui sera inséré *au lieu* du saut de ligne. Ainsi par exemple :

Il faut remarquer aussi que print est capable d'imprimer **n'importe quel objet**. Nous l'avons déjà fait avec les listes et les tuples, voici par exemple un module :

En anticipant un peu, voici comment print présente les instances de classe (ne vous inquiétez pas, nous apprendrons dans une semaine ultérieure ce que sont les classes et les instances).

On rencontre assez vite les limites de print :

- d'une part, il peut être nécessaire de formater une chaîne de caractères sans nécessairement vouloir l'imprimer, ou en tout cas pas immédiatement;
- d'autre part, les espaces ajoutées peuvent être plus néfastes qu'utiles;
- enfin, on peut avoir besoin de préciser un nombre de chiffres significatifs, ou de choisir comment présenter une date.

C'est pourquoi il est plus courant de **formater** les chaînes - c'est-à-dire de calculer des chaînes en mémoire, sans nécessairement les imprimer de suite, et c'est ce que nous allons étudier dans ce complément.

# Les f-strings

Depuis la version 3.6 de Python, on peut utiliser les f-strings, le premier mécanisme de formatage que nous étudierons. C'est le mécanisme de formatage le plus simple et le plus agréable à utiliser.

Je vous recommande tout de même de lire les sections à propos de format et de %, qui sont encore massivement utilisées dans le code existant (surtout % d'ailleurs, bien que essentiellement obsolète).

Mais définissons d'abord quelques données à afficher :

Vous remarquez d'abord que le string commence par f", c'est bien sûr pour cela qu'on l'appelle un *f-string*.

On peut bien entendu ajouter le f devant toutes les formes de strings, qu'ils commencent par ' ou " ou " " ou " "".

Ensuite vous remarquez que les zones délimitées entre {} sont remplacées. La logique d'un *f-string*, c'est tout simplement de considérer l'intérieur d'un {} comme du code Python (une expression pour être précis), de l'évaluer, et d'utiliser le résultat pour remplir le {}.

Ça veut dire, en clair, que je peux faire des calculs à l'intérieur des {}.

```
In [9]: # toutes les expressions sont autorisées à l'intérieur d'un {}
    f"dans 10 ans {prenom} aura {age + 10} ans"
Out[9]: 'dans 10 ans Jean aura 45 ans'
```

Nous allons en rester là pour la partie en niveau basique. Il nous reste à étudier comment chaque {} est formaté (par exemple comment choisir le nombre de chiffres significatifs sur un flottant), voyez plus bas pour plus de détails sur ce point.

Comme vous le voyez, les *f-strings* fournissent une méthode très simple et expressive pour formater des données dans des chaînes de caractère. Redisons-le pour être bien clair : un *f-string* **ne réalise pas d'impression**, il faut donc le passer à print si l'impression est souhaitée.

# La méthode format

Avant l'introduction des *f-strings*, la technique recommandée pour faire du formatage était d'utiliser la méthode format qui est définie sur les objets str et qui s'utilise comme ceci :

```
In [11]: "{} {} a {} ans".format(prenom, nom, age)
Out[11]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans cet exemple le plus simple, les données sont affichées en lieu et place des {}, dans l'ordre où elles sont fournies.

Cela convient bien lorsqu'on a peu de données. Si par la suite on veut changer l'ordre par exemple des nom et prénom, on peut bien sûr échanger l'ordre des arguments passés à format, ou encore utiliser la **liaison par position**, comme ceci :

```
In [12]: "{1} {0} a {2} ans".format(prenom, nom, age)
Out[12]: 'Dupont Jean a 35 ans'
```

Dans la pratique toutefois, cette forme est assez peu utile, on lui préfère souvent la **liaison par nom** qui se présente comme ceci :

```
In [13]: "{le_prenom} {le_nom} a {l_age} ans".format(le_nom=nom, le_prenom=prenom, l_age=age)
Out[13]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans ce premier exemple de liaison par nom, nous avons délibérément utilisé des noms différents pour les données externes et pour les noms apparaissant dans le format, pour bien illustrer comment la liaison est résolue, mais on peut aussi bien faire tout simplement :

```
In [14]: "{prenom} {nom} a {age} ans".format(nom=nom, prenom=prenom, age=age)
Out[14]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Voici qui conclut notre courte introduction à la méthode format.

# 2.3.2 Complément - niveau intermédiaire

### La toute première version du formatage : l'opérateur %

format a été en fait introduite assez tard dans Python, pour remplacer la technique que nous allons présenter maintenant.

Étant donné le volume de code qui a été écrit avec l'opérateur %, il nous a semblé important d'introduire brièvement cette construction ici. Vous ne devez cependant pas utiliser cet opérateur dans du code moderne, la manière pythonique de formater les chaînes de caractères est le f-string.

Le principe de l'opérateur % est le suivant. On élabore comme ci-dessus un "format" c'està-dire le patron de ce qui doit être rendu, auquel on passe des arguments pour "remplir" les trous. Voyons les exemples de tout à l'heure rendus avec l'opérateur % :

On pouvait également avec cet opérateur recourir à un mécanisme de liaison par nommage, en passant par un dictionnaire. Pour anticiper un tout petit peu sur cette notion que nous verrons très bientôt, voici comment

# 2.3.3 Complément - niveau avancé

De retour aux *f-strings* et à la fonction format, il arrive qu'on ait besoin de spécifier plus finement la façon dont une valeur doit être affichée.

#### Précision des arrondis

C'est typiquement le cas avec les valeurs flottantes pour lesquelles la précision de l'affichage vient au détriment de la lisibilité. Voici deux formes équivalentes pour obtenir une valeur de pi arrondie :

Dans ces deux exemples, la partie à l'intérieur des {} et à droite du : s'appelle le format, ici .2f; vous remarquez que c'est le même pour les *f-strings* et pour format, et c'est toujours le cas. C'est pourquoi on ne verra plus à partir d'ici que des exemples avec les *f-strings*.

#### 0 en début de nombre

Pour forcer un petit entier à s'afficher sur 4 caractères, avec des 0 ajoutés au début si nécessaire :

Ici on utilise le format d (toutes ces lettres d, f, g viennent des formats ancestraux de la libc comme printf). Ici avec 04d on précise qu'on veut une sortie sur 4 caractères et qu'il faut remplir à gauche si nécessaire avec des 0.

# Largeur fixe

Dans certains cas, on a besoin d'afficher des données en colonnes de largeur fixe, on utilise pour cela les formats < ^ et > pour afficher à gauche, au centre, ou à droite d'une zone de largeur fixe :

#### Voir aussi

Nous vous invitons à vous reporter à la documentation de format pour plus de détails sur les formats disponibles, et notamment aux nombreux exemples qui y figurent.

# 2.4 Obtenir une réponse de l'utilisateur

# 2.4.1 Complément - niveau basique

Occasionnellement, il peut être utile de poser une question à l'utilisateur.

# La fonction input

C'est le propos de la fonction input. Par exemple :

#### Attention à bien vérifier/convertir

Notez bien que input renvoie **toujours une chaîne de caractère** (str). C'est assez évident, mais il est très facile de l'oublier et de passer cette chaîne directement à une fonction qui s'attend à recevoir, par exemple, un nombre entier, auquel cas les choses se passent mal :

```
>>> input("nombre de lignes ? ") + 3
nombre de lignes ? 12
Traceback (most recent call last):
   File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: must be str, not int
```

Dans ce cas il faut appeler la fonction int pour convertir le résultat en un entier :

```
In [2]: int(input("Nombre de lignes ? ")) + 3
Nombre de lignes ? 5
Out[2]: 8
```

#### Limitations

Cette fonction peut être utile pour vos premiers pas en Python.

En pratique toutefois, on utilise assez peu cette fonction, car les applications "réelles" viennent avec leur propre interface utilisateur, souvent graphique, et disposent donc d'autres moyens que celui-ci pour interagir avec l'utilisateur.

Les applications destinées à fonctionner dans un terminal, quant à elles, reçoivent traditionnellement leurs données de la ligne de commande. C'est le propos du module argparse que nous avons déjà rencontré en première semaine.

# 2.5 Expressions régulières et le module re

# 2.5.1 Complément - niveau basique

#### **Avertissement**

Après avoir joué ce cours plusieurs années de suite, l'expérience nous montre qu'il est difficile de trouver le bon moment pour appréhender les expressions régulières.

D'un côté il s'agit de manipulations de chaînes de caractères, mais d'un autre cela nécessite de créer des instances de classes, et donc d'avoir vu la programmation orientée objet. Du coup, les premières années nous les avions étudiées tout à la fin du cours, ce qui avait pu créer une certaine frustration.

C'est pourquoi nous avons décidé à présent de les étudier très tôt, dans cette séquence consacrée aux chaines de caractères. Les étudiants qui seraient décontenancés par ce contenu sont invités à y retourner après la semaine 6, consacrée à la programmation objet.

Il nous semble important de savoir que ces fonctionnalités existent dans le langage, le détail de leur utilisation n'est toutefois pas critique, et on peut parfaitement faire l'impasse sur ce complément en première lecture.

Une expression régulière est un objet mathématique permettant de décrire un ensemble de textes qui possèdent des propriétés communes. Par exemple, s'il vous arrive d'utiliser un terminal, et que vous tapez

```
$ dir *.txt
```

(ou ls \*.txt sur linux ou mac), vous utilisez l'expression régulière \*.txt qui désigne tous les fichiers dont le nom se termine par .txt. On dit que l'expression régulière filtre toutes les chaînes qui se terminent par .txt (l'expression anglaise consacrée est le pattern matching).

Le langage Perl a été le premier à populariser l'utilisation des expressions régulières en les supportant nativement dans le langage, et non au travers d'une librairie. En python, les expressions régulières sont disponibles de manière plus traditionnelle, via le module re (regular expressions) de la librairie standard. Le propos de ce complément est de vous en donner une première introduction.

```
In [1]: import re
```

#### Survol

Pour ceux qui ne souhaitent pas approfondir, voici un premier exemple; on cherche à savoir si un objet chaine est ou non de la forme \*-\*.txt, et si oui, à calculer la partie de la chaine qui remplace le \*:

```
Out[4]: True
```

Le fait que l'objet match vaut None indique que la chaine n'est pas de la bonne forme (il manque un - dans le nom); avec une autre chaine par contre :

Ici match est un objet, qui nous permet ensuite d'"extraire" les différentes parties, comme ceci :

```
In [7]: match[1]
Out[7]: 'abc'
In [8]: match[2]
Out[8]: 'def'
```

Bien sûr on peut faire des choses beaucoup plus élaborées avec re, mais en première lecture cette introduction doit vous suffire pour avoir une idée de ce qu'on peut faire avec les expressions régulières.

# 2.5.2 Complément - niveau intermédiaire

Approfondissons à présent :

Dans un terminal, \*.txt est une expression régulière très simple. Le module re fournit le moyen de construire des expressions régulières très élaborées et plus puissantes que ce que supporte le terminal. C'est pourquoi la syntaxe des regexps de re est un peu différente. Par exemple comme on vient de le voir, pour filtrer la même famille de chaînes que \*-\*.txt avec le module re, il nous a fallu écrire l'expression régulière sous une forme légèrement différente.

Je vous conseille d'avoir sous la main la documentation du module re pendant que vous lisez ce complément.

### Avertissement

Dans ce complément nous serons amenés à utiliser des traits qui dépendent du LOCALE, c'est-à-dire, pour faire simple, de la configuration de l'ordinateur vis-à-vis de la langue.

Tant que vous exécutez ceci dans le notebook sur la plateforme, en principe tout le monde verra exactement la même chose. Par contre, si vous faites tourner le même code sur votre ordinateur, il se peut que vous obteniez des résultats légèrement différents.

### Un exemple simple

findall On se donne deux exemples de chaînes

On peut chercher tous les mots se terminant par a ou m dans une chaîne avec findall

Ce code permet de chercher toutes (findall) les occurrences de l'expression régulière, qui ici est définie par le *raw-string* 

```
r"\w*[am]\W"
```

Nous verrons tout à l'heure comment fabriquer des expressions régulières plus en détail, mais pour démystifier au moins celle-ci, on a mis bout à bout les morceaux suivants.

- \w\*: on veut trouver une sous-chaîne qui commence par un nombre quelconque, y compris nul (\*) de caractères alphanumériques (\w). Ceci est défini en fonction de votre LO-CALE, on y reviendra.
- [am]: immédiatement après, il nous faut trouver un caratère a ou m.
- \W: et enfin, il nous faut un caractère qui ne soit pas alphanumérique. Ceci est important puisqu'on cherche les mots qui se terminent par un a ou un m, si on ne le mettait pas on obtiendrait ceci

Une autre forme simple d'utilisation des regexps est re.split, qui fournit une fonctionnalité voisine de str.split, mais ou les séparateurs sont exprimés comme une expression régulière

Ici l'expression régulière, qui bien sûr décrit le séparateur, est simplement \W+ c'est-à-dire toute suite d'au moins un caractère non alphanumérique.

Nous avons donc là un moyen simple, et plus puissant que str.split, de couper un texte en mots.

sub

Une troisième méthode utilitaire est re.sub qui permet de remplacer les occurrences d'une *regexp*, comme par exemple

Ici, l'expression régulière (le premier argument) contient un **groupe** : on a utilisé des parenthèses autour du \w+. Le second argument est la chaîne de remplacement, dans laquelle on a fait **référence au groupe** en écrivant \1, qui veut dire tout simplement "le premier groupe".

Donc au final, l'effet de cet appel est d'entourer toutes les suites de caractères alphanumériques par X et Y.

### Pourquoi un raw-string?

En guise de digression, il n'y a aucune obligation à utiliser un *raw-string*, d'ailleurs on rappelle qu'il n'y a pas de différence de nature entre un *raw-string* et une chaîne usuelle

```
In [14]: raw = r'abc'
    regular = 'abc'
```

```
# comme on a pris une 'petite' chaîne ce sont les mêmes objets
print(f"both compared with is → {raw is regular}")
# et donc a fortiori
print(f"both compared with == → {raw == regular}")
both compared with is → True
both compared with == → True
```

Il se trouve que le *backslash* \ à l'intérieur des expressions régulières est d'un usage assez courant - on l'a vu déjà plusieurs fois. C'est pourquoi on **utilise fréquemment un** *raw-string* pour décrire une expression régulière, et en général à chaque fois qu'elle comporte un *backslash*. On rappelle que le raw-string désactive l'interprétation des \ à l'intérieur de la chaîne, par exemple, \t est interprété comme un caractère de tabulation. Sans raw-string, il faut doubler tous les \ pour qu'il n'y ait pas d'interprétation.

## Un deuxième exemple

Nous allons maintenant voir comment on peut d'abord vérifier si une chaîne est conforme au critère défini par l'expression régulière, mais aussi *extraire* les morceaux de la chaîne qui correspondent aux différentes parties de l'expression.

Pour cela, supposons qu'on s'intéresse aux chaînes qui comportent 5 parties, une suite de chiffres, une suite de lettres, des chiffres à nouveau, des lettres et enfin de nouveau des chiffres.

Pour cela on considère ces trois chaines en entrée

match Pour commencer, voyons que l'on peut facilement vérifier si une chaîne vérifie ou non le critère.

Pour rendre ce résultat un peu plus lisible nous nous définissons une petite fonction de confort.

Avec quoi on peut refaire l'essai sur toutes nos entrées.

Ici plutôt que d'utiliser les raccourcis comme \w j'ai préféré écrire explicitement les ensembles de caractères en jeu. De cette façon, on rend son code indépendant du LOCALE si c'est ce qu'on veut faire. Il y a deux morceaux qui interviennent tour à tour :

- [0-9] + signifie une suite de au moins un caractère dans l'intervalle [0-9],
- [A-Za-z]+ pour une suite d'au moins un caractère dans l'intervalle [A-Z] ou dans l'intervalle [a-z].

Et comme tout à l'heure on a simplement juxtaposé les morceaux dans le bon ordre pour construire l'expression régulière complète.

### Nommer un morceau (un groupe)

Maintenant, on va même pouvoir **donner un nom** à un morceau de la regexp, ici on désigne par needle le groupe de chiffres du milieu.

```
In [21]: # la même regexp, mais on donne un nom au groupe de chiffres central regexp2 = "[0-9]+[A-Za-z]+(?P<needle>[0-9]+)[A-Za-z]+[0-9]+"
```

Et une fois que c'est fait, on peut demander à l'outil de nous **retrouver la partie correspon- dante** dans la chaine initiale :

```
In [22]: print(re.match(regexp2, haystack).group('needle'))
456
```

Dans cette expression on a utilisé un **groupe nommé** (?P<needle>[0-9]+), dans lequel:

- les parenthèses définissent un groupe,
- ?P<needle> spécifie que ce groupe pourra être référencé sous le nom needle (cette syntaxe très absconse est héritée semble-t-il de perl).

### Un troisième exemple

Enfin, et c'est un trait qui n'est pas présent dans tous les langages, on peut restreindre un morceau de chaîne à être identique à un groupe déjà vu plus tôt dans la chaîne. Dans l'exemple ci-dessus, on pourrait ajouter comme contrainte que le premier et le dernier groupes de chiffres soient identiques, comme ceci

```
In [23]: regexp3 = "(?P < id > [0-9]+)[A-Za-z]+(?P < needle > [0-9]+)[A-Za-z]+(?P=id)"
```

Si bien que maintenant, avec les mêmes entrées que tout à l'heure

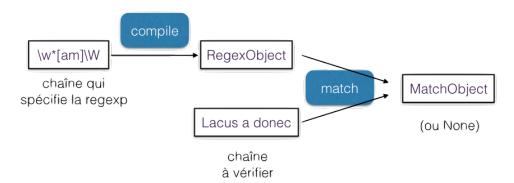
Comme précédemment on a défini le groupe nommé id comme étant la première suite de chiffres. La nouveauté ici est la **contrainte** qu'on a imposée sur le dernier groupe avec (?P=id). Comme vous le voyez, on n'obtient un *match* qu'avec les entrées dans lesquelles le dernier groupe de chiffres est identique au premier.

#### Comment utiliser la librairie

Avant d'apprendre à écrire une expression régulière, disons quelques mots du mode d'emploi de la librairie.

### Fonctions de commodité et workflow

Comme vous le savez peut-être, une expression régulière décrite sous forme de chaîne, comme par exemple "\w\*[am]\\", peut être traduite dans un **automate fini** qui permet de faire le filtrage avec une chaîne. C'est ce qui explique le *workflow* que nous avons résumé dans cette figure.



La méthode recommandée pour utiliser la librairie, lorsque vous avez le même *pattern* à appliquer à un grand nombre de chaînes, est de :

- compiler **une seule fois** votre chaîne en un automate, qui est matérialisé par un objet de la classe re.RegexObject, en utilisant re.compile,
- puis d'utiliser directement cet objet autant de fois que vous avez de chaînes.

Nous avons utilisé dans les exemples plus haut (et nous continuerons plus bas pour une meilleure lisibilité) des **fonctions de commodité** du module, qui sont pratiques, par exemple, pour mettre au point une expression régulière en mode interactif, mais qui ne **sont pas forcément** adaptées dans tous les cas.

Ces fonctions de commodité fonctionnent toutes sur le même principe :

Donc à chaque fois qu'on utilise une fonction de commodité, on recompile la chaîne en automate, ce qui, dès qu'on a plus d'une chaîne à traiter, représente un surcoût.

```
In [25]: # au lieu de faire comme ci-dessus:
          # imaginez 10**6 chaînes dans samples
          for sample in samples:
              match = re.match(regexp3, sample)
               print(f"{sample:>16s} \rightarrow {nice(match)}")
  890hj000nnm890 \rightarrow Match!
 123abc456def789 \rightarrow no
 8090abababab879 \rightarrow no
In [26]: # dans du vrai code on fera plutôt:
          # on compile la chaîne en automate une seule fois
          re_obj3 = re.compile(regexp3)
          # ensuite on part directement de l'automate
          for sample in samples:
              match = re_obj3.match(sample)
               print(f"{sample:>16s} \rightarrow {nice(match)}")
  890hj000nnm890 \rightarrow Match!
 123 abc 456 def 789 \rightarrow no
 8090abababab879 \rightarrow no
```

Cette deuxième version ne compile qu'une fois la chaîne en automate, et donc est plus efficace.

Les méthodes sur la classe RegexObject Les objets de la classe RegexObject représentent donc l'automate à état fini qui est le résultat de la compilation de l'expression régulière. Pour résumer ce qu'on a déjà vu, les méthodes les plus utiles sur un objet RegexObject sont :

- match et search, qui cherchent un *match* soit uniquement au début (match) ou n'importe où dans la chaîne (search),
- findall et split pour chercher toutes les occurences (findall) ou leur négatif (split),
- sub (qui aurait pu sans doute s'appeler replace, mais c'est comme ça) pour remplacer les occurrences de pattern.

### Exploiter le résultat

Les **méthodes** disponibles sur la classe re.MatchObject sont documentées en détail ici. On en a déjà rencontré quelques-unes, en voici à nouveau un aperçu rapide.

```
In [27]: # exemple
    sample = " Isaac Newton, physicist"
    match = re.search(r"(\w+) (?P<name>\w+)", sample)
```

re et string pour retrouver les données d'entrée du match.

group, groups, groupdict pour retrouver les morceaux de la chaîne d'entrée qui correspondent aux **groupes** de la regexp. On peut y accéder par rang, ou par nom (comme on l'a vu plus haut avec needle).

```
In [30]: match.groups()
Out[30]: ('Isaac', 'Newton')
In [31]: match.group(1)
Out[31]: 'Isaac'
In [32]: match.group('name')
Out[32]: 'Newton'
In [33]: match.group(2)
Out[33]: 'Newton'
In [34]: match.groupdict()
```

Comme on le voit pour l'accès par rang **les indices commencent à 1** pour des raisons historiques (on peut déjà référencer \1 en sed depuis la fin des années 70).

On peut aussi accéder au **groupe 0** comme étant la partie de la chaîne de départ qui a effectivement été filtrée par l'expression régulière, et qui peut tout à fait être au beau milieu de la chaîne de départ, comme dans notre exemple

Les différents modes (*flags*) Enfin il faut noter qu'on peut passer à re.compile un certain nombre de *flags* qui modifient globalement l'interprétation de la chaîne, et qui peuvent rendre service.

Vous trouverez une liste exhaustive de ces *flags* ici. Ils ont en général un nom long et parlant, et un alias court sur un seul caractère. Les plus utiles sont sans doute :

- IGNORECASE (alias I) pour, eh bien, ne pas faire la différence entre minuscules et majuscules,
- UNICODE (alias U) pour rendre les séquences \w et autres basées sur les propriétés des caractères dans la norme Unicode,
- LOCALE (alias L) cette fois \w dépend du locale courant,
- MULTILINE (alias M), et
- DOTALL (alias S) pour ces deux flags voir la discussion à la fin du complément.

Comme c'est souvent le cas, on doit passer à re.compile un **ou logique** (caractère |) des différents flags que l'on veut utiliser, c'est-à-dire qu'on fera par exemple

### Comment construire une expression régulière

Nous pouvons à présent voir comment construire une expression régulière, en essayant de rester synthétique (la documentation du module re en donne une version exhaustive).

### La brique de base : le caractère

Au commencement il faut spécifier des caractères.

- un seul caractère :
  - vous le citez tel quel, en le précédent d'un backslash \ s'il a par ailleurs un sens spécial dans le micro-langage de regexps (comme +, \*, [, etc.);
- l'attrape-tout (wildcard) :
  - un point . signifie "n'importe quel caractère";
- un ensemble de caractères avec la notation [...] qui permet de décrire par exemple :
  - [a1=] un ensemble in extenso, ici un caractère parmi a, 1, ou =,
  - [a-z] un intervalle de caractères, ici de a à z,
  - [15e-g] un mélange des deux, ici un ensemble qui contiendrait 1, 5, e, f et g,

- [^15e-g] une négation, qui a ^ comme premier caractère dans les [], ici tout sauf l'ensemble précédent;
- un **ensemble prédéfini** de caractères, qui peuvent alors dépendre de l'environnement (UNICODE et LOCALE) avec entre autres les notations :
  - \w les caractères alphanumériques, et \W (les autres),
  - \s les caractères "blancs" espace, tabulation, saut de ligne, etc., et \S (les autres),
  - \d pour les chiffres, et \D (les autres).

Pour ce dernier exemple, comme on a backslashé le . il faut que la chaîne en entrée contienne vraiment un .

```
In [41]: print(nice(re.match (r"abc\.", "abc.")))
Match!
```

**En série ou en parallèle** Si je fais une analogie avec les montages électriques, jusqu'ici on a vu le montage en série, on met des expressions régulières bout à bout qui filtrent (match) la chaine en entrée séquentiellement du début à la fin. On a *un peu* de marge pour spécifier des alternatives, lorsqu'on fait par exemple

```
"ab[cd]ef"
```

mais c'est limité à **un seul** caractère. Si on veut reconnaitre deux mots qui n'ont pas grandchose à voir comme abc **ou** def, il faut en quelque sorte mettre deux regexps en parallèle, et c'est ce que permet l'opérateur |

#### Fin(s) de chaîne

Selon que vous utilisez match ou search, vous précisez si vous vous intéressez uniquement à un match en début (match) ou n'importe où (search) dans la chaîne.

Mais indépendamment de cela, il peut être intéressant de "coller" l'expression en début ou en fin de ligne, et pour ça il existe des caractères spéciaux :

- ^ lorsqu'il est utilisé comme un caractère (c'est à dire pas en début de []) signifie un début de chaîne;
- \A a le même sens (sauf en mode MULTILINE), et je le recommande de préférence à ^ qui est déjà pas mal surchargé;
- \$ matche une fin de ligne;
- \Z est voisin mais pas tout à fait identique.

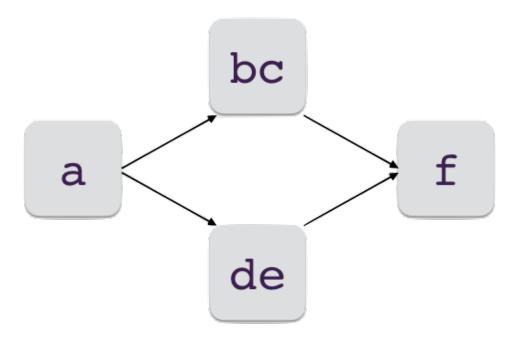
Reportez-vous à la documentation pour le détails des différences. Attention aussi à entrer le ^ correctement, il vous faut le caractère ASCII et non un voisin dans la ménagerie Unicode.

On a en effet bien le pattern bc dans la chaine en entrée, mais il n'est ni au début ni à la fin.

### Parenthéser - (grouper)

Pour pouvoir faire des montages élaborés, il faut pouvoir parenthéser.

```
In [44]: # une parenthése dans une RE
     # pour mettre en ligne:
     # un début 'a',
     # un milieu 'bc' ou 'de'
     # et une fin 'f'
     regexp = "a(bc|de)f"
```



Les parenthèses jouent un rôle additionel de **groupe**, ce qui signifie qu'on **peut retrouver** le texte correspondant à l'expression régulière comprise dans les (). Par exemple, pour le premier match

dans cet exemple, on n'a utilisé qu'un seul groupe (), et le morceau de chaîne qui correspond à ce groupe se trouve donc être le seul groupe retourné par MatchObject.group.

# Compter les répétitions

Vous disposez des opérateurs suivants :

- \* l'étoile qui signifie n'importe quel nombre, même nul, d'occurrences par exemple, (ab) \* pour indiquer ' ' ou 'abab' ou etc.,
- + le plus qui signifie au moins une occurrence e.g. (ab)+ pour ab ou ababab ou etc,

- ? qui indique une option, c'est-à-dire 0 ou 1 occurence autrement dit (ab)? matche '' ou ab,
- {n} pour exactement n occurrences de (ab) e.g. (ab){3} qui serait exactement équivalent à ababab,
- {m, n} entre m et n fois inclusivement.

```
In [47]: samples = [n*'ab'] for n in [0, 1, 3, 4]] + ['baba']
           for regexp in ['(ab)*', '(ab)+', '(ab){3}', '(ab){3,4}']:
                # on ajoute \A\ \Z pour matcher toute la chaine
                line_regexp = r"\A{}\Z".format(regexp)
                for sample in samples:
                     match = re.match(line_regexp, sample)
                     print(f"{sample:>8s} / {line\_regexp:14s} \rightarrow {nice(match)}")
           / \Lambda(ab)*\Z

ightarrow Match!
       ab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
  ababab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
abababab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
    baba / A(ab)*Z

ightarrow no
          / \A(ab)+\Z

ightarrow no
       ab / A(ab) + Z

ightarrow Match!
  ababab / A(ab)+Z
                                \rightarrow Match!
abababab / A(ab)+Z

ightarrow Match!
    baba / A(ab)+Z
                                \rightarrow no

ightarrow no
           / \Lambda(ab){3}\Z
       ab / \Lambda(ab){3}\Z

ightarrow no
  ababab / A(ab){3}\Z

ightarrow Match!
abababab / A(ab){3}\Z

ightarrow no
    baba / A(ab){3}\Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
       ab / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
  ababab / A(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!
abababab / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!
    baba / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
```

### **Groupes et contraintes**

Nous avons déjà vu un exemple de groupe nommé (voir needle plus haut), les opérateurs que l'on peut citer dans cette catégorie sont :

- (...) les parenthèses définissent un groupe anonyme,
- (?P<name>...) définit un groupe nommé,
- (?:...) permet de mettre des parenthèses mais sans créer un groupe, pour optimiser l'exécution puisqu'on n'a pas besoin de conserver les liens vers la chaîne d'entrée,
- (?P=name) qui ne matche que si l'on retrouve à cet endroit de l'entrée la même souschaîne que celle trouvée pour le groupe name en amont,
- enfin (?=...), (?!...)et (?<=...) permettent des contraintes encore plus élaborées, nous vous laissons le soin d'expérimenter avec elles si vous êtes intéressés; sachez toutefois que l'utilisation de telles constructions peut en théorie rendre l'interprétation de votre expression régulière beaucoup moins efficace.

# Greedy vs non-greedy

Lorsqu'on stipule une répétition un nombre indéfini de fois, il se peut qu'il existe **plusieurs** façons de filtrer l'entrée avec l'expression régulière. Que ce soit avec \*, ou +, ou ?, l'algorithme va toujours essayer de trouver la **séquence la plus longue**, c'est pourquoi on qualifie l'approche de *greedy* - quelque chose comme glouton en français.

Ça n'est pas forcément ce qu'on voulait faire, aussi on peut spécifier l'approche inverse, c'est-à-dire de trouver la **plus-petite** chaîne qui matche, dans une approche dite *non-greedy*, avec les opérateurs suivants :

### S'agissant du traitement des fins de ligne

Il peut être utile, pour conclure cette présentation, de préciser un peu le comportement de la librairie vis-à-vis des fins de ligne.

Historiquement, les expressions régulières telles qu'on les trouve dans les librairies C, donc dans sed, grep et autre utilitaires Unix, sont associées au modèle mental où on filtre les entrées ligne par ligne.

Le module re en garde des traces, puisque

Vous voyez donc que l'attrape-tout ' . ' en fait n'attrape pas le caractère de fin de ligne \n, puisque si c'était le cas et compte tenu du coté *greedy* de l'algorithme on devrait voir ici tout le contenu de sample. Il existe un *flag* re . DOTALL qui permet de faire de . un vrai attrape-tout qui capture aussi les *newline* 

Cela dit, le caractère *newline* est par ailleurs considéré comme un caractère comme un autre, on peut le mentionner **dans une regexp** comme les autres. Voici quelques exemples pour illustrer tout ceci

```
In [53]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)").match(sample)
    match.groups()

Out[53]: ('une entrée',)

In [54]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)", flags=re.U).match(sample)
    match.groups()

Out[54]: ('une entrée',)

In [55]: # si on ajoute \n à la liste des caractères attendus
    # on obtient bien tout le contenu initial

# attention ici il ne FAUT PAS utiliser un raw string,
    # car on veut vraiment écrire un newline dans la regexp

match = re.compile("([\w \n]*)", flags=re.UNICODE).match(sample)
    match.groups()
Out[55]: ('une entrée\nsur\nplusieurs\nlignes\n',)
```

### Conclusion

La mise au point d'expressions régulières est certes un peu exigeante, et demande pas mal de pratique, mais permet d'écrire en quelques lignes des fonctionnalités très puissantes, c'est un investissement très rentable :)

Je vous signale enfin l'existence de **sites web** qui évaluent une expression régulière **de manière interactive** et qui peuvent rendre la mise au point moins fastidieuse.

Je vous signale notamment https://pythex.org/, et il en existe beaucoup d'autres.

## Pour en savoir plus

Pour ceux qui ont quelques rudiments de la théorie des langages, vous savez qu'on distingue en général

- l'analyse lexicale, qui découpe le texte en morceaux (qu'on appelle des tokens),
- et l'**analyse syntaxique** qui décrit pour simplifier à l'extrême l'ordre dans lequel on peut trouver les tokens.

Avec les expression régulières, on adresse le niveau de l'analyse lexicale. Pour l'analyse syntaxique, qui est franchement au delà des objectifs de ce cours, il existe de nombreuses alternatives, parmi lesquelles :

```
— pyparsing
```

- PLY (Python Lex-Yacc)
- ANTLR qui est un outil écrit en Java mais qui peut générer des parsers en python,

— ...

# 2.6 Expressions régulières

Nous vous proposons dans ce notebook quelques exercices sur les expressions régulières. Faisons quelques remarques avant de commencer :

- nous nous concentrons sur l'écriture de l'expression régulière en elle-même, et pas sur l'utilisation de la bibliothèque;
- en particulier, tous les exercices font appel à re.match entre votre *regexp* et une liste de chaînes d'entrée qui servent de jeux de test.

**Liens utiles** Pour travailler sur ces exercices, il pourra être profitable d'avoir sous la main :

- la documentation officielle;
- et cet outil interactif sur https://pythex.org/ qui permet d'avoir un retour presque immédiat, et donc d'accélérer la mise au point.

# 2.6.1 Exercice - niveau intermédiaire (1)

# **Identificateurs Python**

On vous demande d'écrire une expression régulière qui décrit les noms de variable en Python. Pour cet exercice on se concentre sur les caractères ASCII. On exclut donc les noms de variables qui pourraient contenir des caractères exotiques comme les caractères accentués ou autres lettres grecques.

Il s'agit donc de reconnaître toutes les chaînes qui commencent par une lettre ou un \_, suivi de lettres, chiffres ou \_.

### 2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (2)

## Lignes avec nom et prénom

On veut reconnaître dans un fichier toutes les lignes qui contiennent un nom et un prénom.

```
In [ ]: exo_agenda.example()
```

Plus précisément, on cherche les chaînes qui :

- commencent par une suite possiblement vide de caractères alphanumériques (vous pouvez utiliser \w) ou tiret haut (-) qui constitue le prénom;
- contiennent ensuite comme séparateur le caractère 'deux-points' : ;
- contiennent ensuite une suite cette fois jamais vide de caractères alphanumériques, qui constitue le nom;
- et enfin contiennent un deuxième caractère : mais optionnellement seulement.

On vous demande de construire une expression régulière qui définit les deux groupes nom et prenom, et qui rejette les lignes qui ne satisfont pas ces critères.

### 2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (3)

## Numéros de téléphone

Cette fois on veut reconnaître des numéros de téléphone français, qui peuvent être :

- soit au format contenant 10 chiffres dont le premier est un 0;
- soit un format international commençant par +33 suivie de 9 chiffres.

Dans tous les cas on veut trouver dans le groupe 'number' les 9 chiffres vraiment significatifs, comme ceci :

#### 2.6.4 Exercice - niveau avancé

Vu comment sont conçus les exercices, vous ne pouvez pas passer à re.compile un drapeau comme re.IGNORECASE ou autre; sachez cependant que vous pouvez *embarquer* ces drapeaux dans la *regexp* elle-même; par exemple pour rendre la regexp insensible à la casse de caractères, au lieu d'appeler re.compile avec le flag re.I, vous pouvez utiliser (?i) comme ceci:

Pour plus de précisions sur ce trait, que nous avons laissé de côté dans le complément pour ne pas trop l'alourdir, voyez la documentation sur les expressions régulières et cherchez la première occurrence de iLmsux.

## Décortiquer une URL

On vous demande d'écrire une expression régulière qui permette d'analyser des URLs. Voici les conventions que nous avons adoptées pour l'exercice :

- la chaîne contient les parties suivantes :
  - cprotocol>://<location>/<path>;
- l'URL commence par le nom d'un protocole qui doit être parmi http, https, ftp, ssh;
- le nom du protocole peut contenir de manière indifférente des minuscules ou des majuscules;
- ensuite doit venir la séquence ://;
- ensuite on va trouver une chaîne <location> qui contient :
  - potentiellement un nom d'utilisateur, et s'il est présent, potentiellement un mot de passe;
  - obligatoirement un nom de hostname;
  - potentiellement un numéro de port;
- lorsque les 4 parties sont présentes dans <location>, cela se présente comme ceci :

```
— <location> = <user>:<password>@<hostname>:<port>;
```

- si l'on note entre crochets les parties optionnelles, cela donne :
  - <location> = [<user>[:<password>]@]<hostname>[:<port>];
- le champ <user> ne peut contenir que des caractères alphanumériques; si le @ est présent le champ <user> ne peut pas être vide;
- le champ <password> peut contenir tout sauf un : et de même, si le : est présent le champ <password> ne peut pas être vide;
- le champ <hostname> peut contenir un suite non-vide de caractères alphanumériques, underscores, ou .;
- le champ <port> ne contient que des chiffres, et il est non vide si le : est spécifié;
- le champ <path> peut être vide.

Enfin, vous devez définir les groupes proto, user, password, hostname, port et path qui sont utilisés pour vérifier votre résultat. Dans la case Résultat attendu, vous trouverez soit None si la regexp ne filtre pas l'intégralité de l'entrée, ou bien une liste ordonnée de tuples qui donnent la valeur de ces groupes; vous n'avez rien à faire pour construire ces tuples, c'est l'exercice qui s'en occupe.

# 2.7 Les slices en Python

# 2.7.1 Complément - niveau basique

Ce support de cours reprend les notions de slicing vues dans la vidéo.

Nous allons illustrer les slices sur la chaîne suivante, rappelez-vous toutefois que ce mécanisme fonctionne avec toutes les séquences que l'on verra plus tard, comme les listes ou les tuples.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

### Slice sans pas

On a vu en cours qu'une slice permet de désigner toute une plage d'éléments d'une séquence. Ainsi on peut écrire :

```
In [2]: chaine[2:6]
Out[2]: 'cdef'
```

#### Conventions de début et fin

Les débutants ont parfois du mal avec les bornes. Il faut se souvenir que :

- les indices **commencent** comme toujours à **zéro**;
- le premier indice debut est inclus;
- le second indice fin est exclu;
- on obtient en tout fin-debut items dans le résultat.

Ainsi, ci-dessus, le résultat contient 6 - 2 = 4 éléments.

Pour vous aider à vous souvenir des conventions de début et de fin, souvenez-vous qu'on veut pouvoir facilement juxtaposer deux slices qui ont une borne commune.

C'est-à-dire qu'avec :

#### **Bornes omises**

On peut omettre une borne :

# Indices négatifs

On peut utiliser des indices négatifs pour compter à partir de la fin :

```
In [7]: chaine[3:-3]
Out[7]: 'defghijklmnopqrstuvw'
In [8]: chaine[-3:]
Out[8]: 'xyz'
```

### Slice avec pas

Il est également possible de préciser un *pas*, de façon à ne choisir par exemple, dans la plage donnée, qu'un élément sur deux :

Comme on le devine, le troisième élément de la slice, ici 2, détermine le pas. On ne retient donc, dans la chaîne defghi . . . que d, puis f, et ainsi de suite.

On peut préciser du coup la borne de fin (ici -3) avec un peu de liberté, puisqu'ici on obtiendrait un résultat identique avec -4.

```
In [10]: chaine[3:-4:2]
Out[10]: 'dfhjlnprtv'
```

### Pas négatif

Il est même possible de spécifier un pas négatif. Dans ce cas, de manière un peu contreintuitive, il faut préciser un début (le premier indice de la slice) qui soit *plus à droite* que la fin (le second indice).

Pour prendre un exemple, comme l'élément d'indice -3, c'est-à-dire x, est plus à droite que l'élément d'indice 3, c'est-à-dire d, évidemment si on ne précisait pas le pas (qui revient à choisir un pas égal à 1), on obtiendrait une liste vide :

```
In [11]: chaine[-3:3]
Out[11]: ''
```

Si maintenant on précise un pas négatif, on obtient cette fois :

```
In [12]: chaine[-3:3:-2]
Out[12]: 'xvtrpnljhf'
```

#### Conclusion

À nouveau, souvenez-vous que tous ces mécanismes fonctionnent avec de nombreux autres types que les chaînes de caractères. En voici deux exemples qui anticipent tous les deux sur la suite, mais qui devraient illustrer les vastes possibilités qui sont offertes avec les slices.

### **Listes** Par exemple sur les listes :

Et même ceci, qui peut être déroutant. Nous reviendrons dessus.

## 2.7.2 Complément - niveau avancé

numpy La bibliothèque numpy permet de manipuler des tableaux ou des matrices. En anticipant (beaucoup) sur son usage que nous reverrons bien entendu en détail, voici un aperçu de ce que l'on peut faire avec des slices sur des objets numpy :

Sur ce tableau de taille 5x5, nous pouvons aussi faire du slicing et extraire le sous-tableau 3x3 au centre :

On peut bien sûr également utiliser un pas :

Ou bien retourner complètement dans une direction :

# 2.8 Méthodes spécifiques aux listes

# 2.8.1 Complément - niveau basique

Voici quelques unes des méthodes disponibles sur le type list.

### **Trouver l'information**

Pour commencer, rappelons comment retrouver la liste des méthodes définies sur le type list :

```
In [1]: help(list)
Help on class list in module builtins:
class list(object)
 | list() -> new empty list
   list(iterable) -> new list initialized from iterable's items
 | Methods defined here:
 | __add__(self, value, /)
        Return self+value.
   __contains__(self, key, /)
        Return key in self.
   __delitem__(self, key, /)
        Delete self[key].
   __eq__(self, value, /)
        Return self == value.
   __ge__(self, value, /)
        Return self>=value.
   __getattribute__(self, name, /)
        Return getattr(self, name).
   __getitem__(...)
       x.\_getitem\_\_(y) \iff x[y]
   __gt__(self, value, /)
        Return self>value.
   __iadd__(self, value, /)
        Implement self+=value.
    __imul__(self, value, /)
        Implement self *= value.
    __init__(self, /, *args, **kwargs)
        Initialize self. See help(type(self)) for accurate signature.
```

```
| __iter__(self, /)
    Implement iter(self).
| __le__(self, value, /)
      Return self <= value.
| __len__(self, /)
     Return len(self).
| __lt__(self, value, /)
     Return self<value.
| __mul__(self, value, /)
      Return self*value.n
| __ne__(self, value, /)
    Return self!=value.
__new__(*args, **kwargs) from builtins.type
     Create and return a new object. See help(type) for accurate signature.
| __repr__(self, /)
     Return repr(self).
| __reversed__(...)
      L.__reversed__() -- return a reverse iterator over the list
| __rmul__(self, value, /)
     Return self*value.
| __setitem__(self, key, value, /)
      Set self[key] to value.
 \_\_\mathtt{sizeof}\_\_(\ldots)
      L.__sizeof__() -- size of L in memory, in bytes
| append(...)
      L.append(object) -> None -- append object to end
| clear(...)
      L.clear() -> None -- remove all items from L
| copy(...)
      L.copy() -> list -- a shallow copy of L
| count(...)
      L.count(value) -> integer -- return number of occurrences of value
| extend(...)
      L.extend(iterable) -> None -- extend list by appending elements from the iterable
```

```
1
  index(...)
      L.index(value, [start, [stop]]) -> integer -- return first index of value.
      Raises ValueError if the value is not present.
  insert(...)
      L.insert(index, object) -- insert object before index
 pop(...)
      L.pop([index]) -> item -- remove and return item at index (default last).
      Raises IndexError if list is empty or index is out of range.
  remove(...)
      L.remove(value) -> None -- remove first occurrence of value.
      Raises ValueError if the value is not present.
| reverse(...)
      L.reverse() -- reverse *IN PLACE*
 sort(...)
      L.sort(key=None, reverse=False) -> None -- stable sort *IN PLACE*
  ______
Data and other attributes defined here:
 _{\tt _hash_{\tt _ }} = None
```

Ignorez les méthodes dont le nom commence et termine par \_\_ (nous parlerons de ceci en semaine 6), vous trouvez alors les méthodes utiles listées entre append et sort.

Certaines de ces méthodes ont été vues dans la vidéo sur les séquences, c'est le cas notamment de count et index.

Nous allons à présent décrire les autres, partiellement et brièvement. Un autre complément décrit la méthode sort. Reportez-vous au lien donné en fin de notebook pour obtenir une information plus complète.

Donnons-nous pour commencer une liste témoin :

#### Avertissements:

- soyez bien attentifs au nombre de fois où vous exécutez les cellules de ce notebook;
- par exemple une liste renversée deux fois peut donner l'impression que reverse ne marche pas;
- n'hésitez pas à utiliser le menu *Cell -> Run All* pour réexécuter en une seule fois le notebook entier.

### append

La méthode append permet d'ajouter un élément à la fin d'une liste :

#### extend

La méthode extend réalise la même opération, mais avec **tous les éléments** de la liste qu'on lui passe en argument :

### append vs +

Ces deux méthodes append et extend sont donc assez voisines; avant de voir d'autres méthodes de list, prenons un peu le temps de comparer leur comportement avec l'addition + de liste. L'élément clé ici, on l'a déjà vu dans la vidéo, est que la liste est un objet mutable. append et extend modifient la liste sur laquelle elles travaillent, alors que l'addition crée un nouvel objet.

```
a1 [0, 1, 2]
a2 [10, 11, 12]
a3 [0, 1, 2, 10, 11, 12]
```

Comme on le voit, après une addition, les deux termes de l'addition sont inchangés. Pour bien comprendre, voyons exactement le même scénario sous pythontutor :

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

**Note** : une fois que vous avez évalué la cellule avec %%ipythontutor, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

```
In []: %%ipythontutor height=230 ratio=0.7
    a1 = list(range(3))
    a2 = list(range(10, 13))
    a3 = a1 + a2
```

Alors que si on avait utilisé extend, on aurait obtenu ceci:

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.75
    e1 = list(range(3))
    e2 = list(range(10, 13))
    e3 = e1.extend(e2)
```

Ici on tire profit du fait que la liste est un objet mutable : extend **modifie** l'objet sur lequel on l'appelle (ici e1). Dans ce scénario on ne crée en tout que deux objets, et du coup il est inutile pour extend de renvoyer quoi que ce soit, et c'est pourquoi e3 ici vaut None.

C'est pour cette raison que :

- l'addition est disponible sur tous les types séquences on peut toujours réaliser l'addition puisqu'on crée un nouvel objet pour stocker le résultat de l'addition;
- mais append et extend ne sont par exemple **pas disponibles** sur les chaînes de caractères, qui sont **immuables** si e1 était une chaîne, on ne pourrait pas la modifier pour lui ajouter des éléments.

#### insert

Reprenons notre inventaire des méthodes de list, et pour cela rappelons nous le contenu de la variable liste :

```
In [9]: liste
Out[9]: [0, 1, 2, 3, 'ap', 'ex1', 'ex2']
```

La méthode insert permet, comme le nom le suggère, d'insérer un élément à une certaine position; comme toujours les indices commencent à zéro et donc :

On peut remarquer qu'un résultat analogue peut être obtenu avec une affectation de slice; par exemple pour insérer au rang 5 (i.e. avant ap), on pourrait aussi bien faire :

#### remove

La méthode remove détruit la **première occurrence** d'un objet dans la liste :

#### pop

La méthode pop prend en argument un indice ; elle permet d'extraire l'élément à cet indice. En un seul appel on obtient la valeur de l'élément et on l'enlève de la liste :

Si l'indice n'est pas précisé, c'est le dernier élément de la liste qui est visé :

#### reverse

Enfin reverse renverse la liste, le premier élément devient le dernier :

On peut remarquer ici que le résultat se rapproche de ce qu'on peut obtenir avec une opération de slicing comme ceci :

À la différence toutefois qu'avec le slicing c'est une copie de la liste initiale qui est retournée, la liste de départ quant à elle n'est pas modifiée.

### Pour en savoir plus

https://docs.python.org/3/tutorial/datastructures.html#more-on-lists

#### Note spécifique aux notebooks

help **avec**? Je vous signale en passant que dans un notebook vous pouvez obtenir de l'aide avec un point d'interrogation ? inséré avant ou après un symbole. Par exemple pour obtenir des précisions sur la méthode list.pop, on peut faire soit :

#### Complétion avec Tab

Dans un notebook vous avez aussi la complétion; si vous tapez - dans une cellule de code - le début d'un symbole connu dans l'environnement :

Vous voyez apparaître un dialogue avec les noms connus qui commencent par li ; utilisez les flèches pour choisir, et 'Return' pour sélectionner.

# 2.9 Objets mutables et objets immuables

# 2.9.1 Complément - niveau basique

# Les chaînes sont des objets immuables

Voici un exemple d'un fragment de code qui illustre le caractère immuable des chaînes de caractères. Nous l'exécutons sous pythontutor, afin de bien illustrer les relations entre variables et objets.

**Note**: une fois que vous avez évalué la cellule avec <code>%%ipythontutor</code>, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

Le scénario est très simple, on crée deux variables s1 et s2 vers le même objet 'abc', puis on fait une opération += sur la variable s1.

Comme l'objet est une chaîne, il est donc immuable, on ne **peut pas modifier l'objet** directement; pour obtenir l'effet recherché (à savoir que s1 s'allonge de 'def'), Python **crée un deuxième objet**, comme on le voit bien sous pythontutor :

```
In []: %%ipythontutor heapPrimitives=true
    # deux variables vers le même objet
    s1 = 'abc'
    s2 = s1
    # on essaie de modifier l'objet
    s1 += 'def'
    # pensez à cliquer sur `Forward`
```

#### Les listes sont des objets mutables

Voici ce qu'on obtient par contraste pour le même scénario mais qui cette fois utilise des listes, qui sont des objets mutables :

### Conclusion

Ce comportement n'est pas propre à l'usage de l'opérateur += - que pour cette raison d'ailleurs nous avons tendance à déconseiller.

Les objets mutables et immuables ont par essence un comportement différent, il est très important d'avoir ceci présent à l'esprit.

Nous aurons notamment l'occasion d'approfondir cela dans la séquence consacrée aux références partagées, en semaine 3.

2.10. TRIS DE LISTES 113

# 2.10 Tris de listes

## 2.10.1 Complément - niveau basique

Python fournit une méthode standard pour trier une liste, qui s'appelle, sans grande surprise, sort.

#### La méthode sort

Voyons comment se comporte sort sur un exemple simple :

On retrouve ici, avec l'instruction liste.sort() un cas d'appel de méthode (ici sort) sur un objet (ici liste), comme on l'avait vu dans la vidéo sur la notion d'objet.

La première chose à remarquer est que la liste d'entrée a été modifiée, on dit "en place", ou encore "par effet de bord". Voyons cela sous pythontutor :

On aurait pu imaginer que la liste d'entrée soit restée inchangée, et que la méthode de tri renvoie une copie triée de la liste, ce n'est pas le choix qui a été fait, cela permet d'économiser des allocations mémoire autant que possible et d'accélérer sensiblement le tri.

#### La fonction sorted

Si vous avez besoin de faire le tri sur une copie de votre liste, la fonction sorted vous permet de le faire :

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.8
    liste1 = [3, 2, 9, 1]
    liste2 = sorted(liste1)
```

#### Tri décroissant

Revenons à la méthode sort et aux tris *en place*. Par défaut la liste est triée par ordre croissant, si au contraire vous voulez l'ordre décroissant, faites comme ceci :

```
avant tri [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6] apres tri décroissant [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
```

Nous n'avons pas encore vu à quoi correspond cette formule reverse=True dans l'appel à la méthode - ceci sera approfondi dans le chapitre sur les appels de fonction - mais dans l'immédiat vous pouvez utiliser cette technique telle quelle.

#### Chaînes de caractères

Cette technique fonctionne très bien sur tous les types numériques (enfin, à l'exception des complexes; en guise d'exercice, pourquoi?), ainsi que sur les chaînes de caractères :

Comme on s'y attend, il s'agit cette fois d'un **tri lexicographique**, dérivé de l'ordre sur les caractères. Autrement dit, c'est l'ordre du dictionnaire. Il faut souligner toutefois, pour les personnes n'ayant jamais été exposées à l'informatique, que cet ordre, quoique déterministe, est arbitraire en dehors des lettres de l'alphabet.

Ainsi par exemple:

Et lorsque les chaînes contiennent des espaces ou autres ponctuations, le résultat du tri peut paraître surprenant :

2.10. TRIS DE LISTES 115

# À suivre

Il est possible de définir soi-même le critère à utiliser pour trier une liste, et nous verrons cela bientôt, une fois que nous aurons introduit la notion de fonction.

# 2.11 Indentations en Python

## 2.11.1 Complément - niveau basique

#### **Imbrications**

Nous l'avons vu dans la vidéo, la pratique la plus courante est d'utiliser systématiquement une indentation de 4 espaces :

Voyons tout de suite comment on pourrait écrire plusieurs tests imbriqués :

```
In [2]: entree = 'spam'
        # pour imbriquer il suffit d'indenter de 8 espaces
        if 'a' in entree:
            if 'b' in entree:
                cas11 = True
                print('a et b')
                cas12 = True
                print('a mais pas b')
        else:
            if 'b' in entree:
                cas21 = True
                print('b mais pas a')
            else:
                cas22 = True
                print('ni a ni b')
a mais pas b
```

Dans cette construction assez simple, remarquez bien **les deux points ':'** à chaque début de bloc, c'est-à-dire à chaque fin de ligne if ou else.

Cette façon d'organiser le code peut paraître très étrange, notamment aux gens habitués à un autre langage de programmation, puisqu'en général les syntaxes des langages sont conçues de manière à être insensibles aux espaces et à la présentation.

Comme vous le constaterez à l'usage cependant, une fois qu'on s'y est habitué cette pratique est très agréable, une fois qu'on a écrit la dernière ligne du code, on n'a pas à réfléchir à refermer le bon nombre d'accolades ou de *end*.

Par ailleurs, comme pour tous les langages, votre éditeur favori connaît cette syntaxe et va vous aider à respecter la règle des 4 caractères. Nous ne pouvons pas publier ici une liste des commandes disponibles par éditeur, nous vous invitons le cas échéant à échanger entre vous sur le forum pour partager les recettes que vous utilisez avec votre éditeur / environnement de programmation favori.

## 2.11.2 Complément - niveau intermédiaire

#### Espaces vs tabulations

#### Version courte

Il nous faut par contre donner quelques détails sur un problème que l'on rencontre fréquemment sur du code partagé entre plusieurs personnes quand celles-ci utilisent des environnement différents.

Pour faire court, ce problème est susceptible d'apparaître dès qu'on utilise des tabulations, plutôt que des espaces, pour implémenter les indentations. Aussi, le message à retenir ici est de ne jamais utiliser de tabulations dans votre code Python. Tout bon éditeur Python devrait faire cela par défaut.

#### Version longue

En version longue, il existe un code ASCII pour un caractère qui s'appelle *Tabulation* (alias Control-i, qu'on note aussi ^I); l'interprétation de ce caractère n'étant pas clairement spécifiée, il arrive qu'on se retrouve dans une situation comme la suivante.

Bernard utilise l'éditeur vim; sous cet éditeur il lui est possible de mettre des tabulations dans son code, et de choisir la valeur de ces tabulations. Aussi il va dans les préférences de vim, choisit Tabulation=4, et écrit un programme qu'il voit comme ceci :

Sauf qu'en fait, il a mis un mélange de tabulations et d'espaces, et en fait le fichier contient (avec ^I pour tabulation) :

Remarquez le mélange de Tabulations et d'espaces dans les deux lignes avec print. Bernard envoie son code à Alice qui utilise emacs. Dans son environnement, emacs affiche une tabulation comme 8 caractères. Du coup Alice "voit" le code suivant :

```
if 'a' in entree:
    if 'b' in entree:
        cas11 = True
    print('a et b')
    else:
        cas12 = True
    print('a mais pas b')
```

Bref, c'est la confusion la plus totale. Aussi répétons-le, **n'utilisez jamais de tabulations** dans votre code Python.

Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas utiliser la touche Tab avec votre éditeur - au contraire, c'est une touche très utilisée - mais faites bien la différence entre le fait d'appuyer sur la touche Tab et le fait que le fichier sauvé sur disque contient effectivement un caractère tabulation. Votre éditeur favori propose très certainement une option permettant de faire les remplacements idoines pour ne pas écrire de tabulation dans vos fichiers, tout en vous permettant d'indenter votre code avec la touche Tab.

Signalons enfin que Python 3 est plus restrictif que Python 2 à cet égard, et interdit de mélanger des espaces et des tabulations sur une même ligne. Ce qui n'enlève rien à notre recommandation.

## 2.11.3 Complément - niveau avancé

Vous pouvez trouver du code qui ne respecte pas la convention des 4 caractères.

#### Version courte

En version courte : Utilisez toujours des indentations de 4 espaces.

#### Version longue

En version longue, et pour les curieux : Python **n'impose pas** que les indentations soient de 4 caractères. Aussi vous pouvez rencontrer un code qui ne respecte pas cette convention, et il nous faut, pour être tout à fait précis sur ce que Python accepte ou non, préciser ce qui est réellement requis par Python.

La règle utilisée pour analyser votre code, c'est que toutes les instructions **dans un même bloc** soient présentées avec le même niveau d'indentation. Si deux lignes successives - modulo les blocs imbriqués - ont la même indentation, elles sont dans le même bloc.

Voyons quelques exemples. Tout d'abord le code suivant est **légal**, quoique, redisons-le pour la dernière fois, **pas du tout recommandé** :

```
In [4]: # code accepté mais pas du tout recommandé
    if 'a' in 'pas du tout recommande':
        succes = True
        print('OUI')
```

```
else:
print('NON')
```

OUI

En effet, les deux blocs (après if et après else) sont des blocs distincts, ils sont libres d'utiliser deux indentations différentes (ici 2 et 6).

Par contre la construction ci-dessous n'est pas légale :

```
In [5]: # ceci n'est pas correct et est rejeté par Python
    if 'a' in entree:
        if 'b' in entree:
            cas11 = True
            print('a et b')
        else:
            cas12 = True
            print('a mais pas b')

        File "<tokenize>", line 6
        else:
            ^
        IndentationError: unindent does not match any outer indentation level
```

En effet les deux lignes if et else font logiquement partie du même bloc, elles **doivent** donc avoir la même indentation. Avec cette présentation le lecteur Python émet une erreur et ne peut pas interpréter le code.

# 2.12 Bonnes pratiques de présentation de code

# 2.12.1 Complément - niveau basique

#### La PEP-008

On trouve dans la PEP-008 (en anglais) les conventions de codage qui s'appliquent à toute la librairie standard, et qui sont certainement un bon point de départ pour vous aider à trouver le style de présentation qui vous convient.

Nous vous recommandons en particulier les sections sur

- l'indentation
- les espaces
- les commentaires

### Un peu de lecture : le module pprint

Voici par exemple le code du module pprint (comme PrettyPrint) de la librairie standard qui permet d'imprimer des données.

La fonction du module - le pretty printing - est évidemment accessoire ici, mais vous pouvez y voir illustré

- le *docstring* pour le module : les lignes de 11 à 35,
- les indentations, comme nous l'avons déjà mentionné sont à 4 espaces, et sans tabulation,
- l'utilisation des espaces, notamment autour des affectations et opérateurs, des définitions de fonction, des appels de fonctions...
- les lignes qui restent dans une largeur "raisonnable" (79 caractères)
- vous pouvez regarder notamment la façon de couper les lignes pour respecter cette limite en largeur.

```
In []: from modtools import show_module_html
    import pprint
    show_module_html(pprint)
```

## **Espaces**

Comme vous pouvez le voir dans pprint.py, les règles principales concernant les espaces sont les suivantes.

— S'agissant des **affectations** et **opérateurs**, on fera

```
x = y + z

Et non pas

x=y+z

Ni

x = y+z

Ni encore

x=y+z
```

L'idée étant d'aérer de manière homogène pour faciliter la lecture.

```
— On déclare une fonction comme ceci
```

```
def foo(x, y, z):
Et non pas comme ceci (un espace en trop avant la parenthèse ouvrante)
def foo(x, y, z):
Ni surtout comme ceci (pas d'espace entre les paramètres)
def foo(x,y,z):
La même règle s'applique naturellement aux appels de fonction:
foo(x, y, z)
et non pas foo (x,y,z)
ni def foo(x, y, z):
```

Il est important de noter qu'il s'agit ici de **règles d'usage** et non pas de règles syntaxiques; tous les exemples barrés ci-dessus sont en fait **syntaxiquement corrects**, l'interpréteur les accepterait sans souci; mais ces règles sont **très largement adoptées**, et obligatoires pour intégrer du code dans la librairie standard.

### Coupures de ligne

Nous allons à présent zoomer dans ce module pour voir quelques exemples de coupure de ligne. Par contraste avec ce qui précède, il s'agit cette fois surtout de **règles syntaxiques**, qui peuvent rendre un code non valide si elles ne sont pas suivies.

## Coupure de ligne sans backslash (\)

La fonction pprint (ligne ~47) est une commodité (qui crée une instance de PrettyPrinter, sur lequel on envoie la méthode pprint).

Vous voyez ici qu'il n'est **pas nécessaire** d'insérer un *backslash* (\) à la fin des lignes 50 et 51, car il y a une parenthèse ouvrante qui n'est pas fermée à ce stade.

De manière générale, lorsqu'une parenthèse ouvrante ( - idem avec les crochets [ et accolades { - n'est pas fermée sur la même ligne, l'interpréteur suppose qu'elle sera fermée plus loin et n'impose pas de *backslash*.

Ainsi par exemple on peut écrire sans backslash:

```
valeurs = [
    1,
    2,
    3,
    5,
    7,
]
```

Ou encore

À titre de rappel, signalons aussi les chaînes de caractères à base de """ ou ''' qui permettent elles aussi d'utiliser pluseurs lignes consécutives sans *backslash*, comme

```
texte = """ Les sanglots longs
Des violons
De l'automne"""
```

# Coupure de ligne avec backslash (\)

Par contre il est des cas où le backslash est nécessaire :

Dans ce fragment au contraire, vous voyez en ligne 522 qu'il a fallu cette fois insérer un backslash \ comme caractère de continuation pour que l'instruction puisse se poursuivre en ligne 523.

## Coupures de lignes - épilogue

Dans tous le cas où une instruction est répartie sur plusieurs lignes, c'est naturellement l'indentation de **la première ligne** qui est significative pour savoir à quel bloc rattacher cette instruction.

Notez bien enfin qu'on peut toujours mettre un *backslash* même lorsque ce n'est pas nécessaire, mais on évite cette pratique en règle générale car les *backslash* nuisent à la lisibilité.

## 2.12.2 Complément - niveau intermédiaire

#### Outils liés à PEP008

Il existe plusieurs outils liés à la PEP0008, pour vérifier si votre code est conforme, ou même le modifier pour qu'il le devienne.

Ce qui nous donne un excellent prétexte pour parler un peu de https://pypi.python.org, qui est la plateforme qui distribue les logiciels disponibles via l'outil pip3.

Je vous signale notamment :

- https://pypi.python.org/pypi/pep8/pour vérifier, et
- https://pypi.python.org/pypi/autopep8/ pour modifier automatiquement votre code et le rendre conforme.

#### Les deux-points ':'

Dans un autre registre entièrement, vous pouvez vous reporter à ce lien si vous êtes intéressé par la question de savoir pourquoi on a choisi un délimiteur (le caractère deux-points :) pour terminer les instructions comme if, for et def.

# 2.13 L'instruction pass

## 2.13.1 Complément - niveau basique

Nous avons vu qu'en Python les blocs de code sont définis par leur indentation.

#### Une fonction vide

Cette convention a une limitation lorsqu'on essaie de définir un bloc vide. Voyons par exemple comment on définirait en C une fonction qui ne fait rien :

```
/* une fonction C qui ne fait rien */
void foo() {}
```

Comme en Python on n'a pas d'accolade pour délimiter les blocs de code, il existe une instruction pass, qui ne fait rien. À l'aide de cette instruction on peut à présent définir une fonction vide comme ceci :

#### Une boucle vide

Pour prendre un second exemple un peu plus pratique, et pour anticiper un peu sur l'instruction while que nous verrons très bientôt, voici un exemple d'une boucle vide, c'est à dire sans corps, qui permet de "dépiler" dans une liste jusqu'à l'obtention d'une certaine valeur :

On voit qu'ici encore l'instruction pass a toute son utilité.

## 2.13.2 Complément - niveau intermédiaire

Un if sans then

Imaginons qu'on parte d'un code hypothétique qui fasse ceci :

```
In [4]: # la version initiale
    if condition:
        print("non")
    else:
        print("bingo")
```

bingo

Et que l'on veuille modifier ce code pour simplement supprimer l'impression de non. La syntaxe du langage **ne permet pas** de simplement commenter le premier print :

```
# si on commente le premier print
# la syntaxe devient incorrecte
if condition:
# print "non"
else:
    print "bingo"
```

Évidemment ceci pourrait être récrit autrement en inversant la condition, mais parfois on s'efforce de limiter au maximum l'impact d'une modification sur le code. Dans ce genre de situation on préférera écrire plutôt :

#### Une classe vide

Enfin, comme on vient de le voir dans la vidéo, on peut aussi utiliser pass pour définir une classe vide comme ceci :

# 2.14 Fonctions avec ou sans valeur de retour

# 2.14.1 Complément - niveau basique

## Le style procédural

Une procédure est une fonction qui se contente de dérouler des instructions. Voici un exemple d'une telle fonction :

#### Le style fonctionnel

Mais en fait, dans notre cas, il serait beaucoup plus commode de définir une fonction qui **retourne** le carré d'un nombre, afin de pouvoir écrire quelque chose comme :

```
surface = carre(15)
```

quitte à imprimer cette valeur ensuite si nécessaire. Jusqu'ici nous avons fait beaucoup appel à print, mais dans la pratique, imprimer n'est pas un but en soi.

## L'instruction return

Voici comment on pourrait écrire une fonction carre qui **retourne** (on dit aussi **renvoie**) le carré de son argument :

La sémantique (le mot savant pour "comportement") de l'instruction return est assez simple. La fonction qui est en cours d'exécution **s'achève** immédiatement, et l'objet cité dans l'instruction return est retourné à l'appelant, qui peut utiliser cette valeur comme n'importe quelle expression.

## Le singleton None

Le terme même de fonction, si vous vous rappelez vos souvenirs de mathématiques, suggère qu'on calcule un résultat à partir de valeurs d'entrée. Dans la pratique il est assez rare qu'on définisse une fonction qui ne retourne rien.

En fait **toutes** les fonctions retournent quelque chose. Lorsque le programmeur n'a pas prévu d'instruction return, Python retourne un objet spécial, baptisé None. Voici par exemple ce qu'on obtient si on essaie d'afficher la valeur de retour de notre première fonction, qui, on le rappelle, ne retourne rien :

L'objet None est un singleton prédéfini par Python, un peu comme True et False. Ce n'est pas par contre une valeur booléenne, nous aurons l'occasion d'en reparler.

#### Un exemple un peu plus réaliste

Pour illustrer l'utilisation de return sur un exemple plus utile, voyons le code suivant :

```
In [6]: def premier(n):
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n <= 0:
                return
            # traiter le cas singulier
            elif n == 1:
                return False
            # chercher un diviseur dans [2..n-1]
            # bien sûr on pourrait s'arrêter à la racine carrée de n
            # mais ce n'est pas notre sujet
            else:
                for i in range(2, n):
                    if n % i == 0:
                        # on a trouvé un diviseur,
                        # on peut sortir de la fonction
                        return False
            # à ce stade, le nombre est bien premier
            return True
```

Cette fonction teste si un entier est premier ou non; il s'agit naturellement d'une version d'école, il existe d'autres méthodes beaucoup plus adaptées à cette tâche. On peut toutefois vérifier que cette version est fonctionnelle pour de petits entiers comme suit. On rappelle que 1 n'est pas considéré comme un nombre premier :

```
premier(-2) = None
premier(1) = False
premier(2) = True
premier(4) = False
premier(19) = True
premier(35) = False
```

return sans valeur Pour les besoins de cette discussion, nous avons choisi de retourner None pour les entiers négatifs ou nuls, une manière comme une autre de signaler que la valeur en entrée n'est pas valide.

Ceci n'est pas forcément une bonne pratique, mais elle nous permet ici d'illustrer que dans le cas où on ne mentionne pas de valeur de retour, Python retourne None.

return **interrompt** la **fonction** Comme on peut s'en convaincre en instrumentant le code - ce que vous pouvez faire à titre d'exercice en ajoutant des fonctions print - dans le cas d'un nombre qui n'est pas premier la boucle for ne va pas jusqu'à son terme.

On aurait pu d'ailleurs tirer profit de cette propriété pour écrire la fonction de manière légèrement différente comme ceci :

```
In [8]: def premier_sans_else(n):
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n \le 0:
                return
            # traiter le cas singulier
            if n == 1:
                return False
            # par rapport à la première version, on a supprimé
            # la clause else: qui est inutile
            for i in range(2, n):
                if n % i == 0:
                    # on a trouve un diviseur
                    return False
            # a ce stade c'est que le nombre est bien premier
            return True
```

C'est une question de style et de goût. En tout cas, les deux versions sont tout à fait équivalentes, comme on le voit ici :

```
pour n = 2 : premier → True
    premier_sans_else → True

pour n = 4 : premier → False
    premier_sans_else → False

pour n = 19 : premier → True
    premier_sans_else → True

pour n = 35 : premier → False
    premier_sans_else → False
```

**Digression sur les chaînes** Vous remarquerez dans cette dernière cellule, si vous regardez bien le paramètre de print, qu'on peut accoler deux chaînes (ici deux f-strings) sans même les ajouter; un petit détail pour éviter d'alourdir le code :

# 2.15 Formatage des chaines de caractères

# 2.15.1 Exercice - niveau basique

Vous devez écrire une fonction qui prend deux arguments :

- une chaîne de caractères qui désigne le prénom d'un élève;
- un entier qui indique la note obtenue.

Elle devra retourner une chaîne de caractères selon que la note est

```
— 0 \le note < 10
```

- $-10 \leqslant note < 16$
- $-16 \leqslant note \leqslant 20$

comme on le voit sur les exemples :

# 2.16 Séquences

## 2.16.1 Exercice - niveau basique

## Slicing

Commençons par créer une chaîne de caractères. Ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas encore le code d'initialisation utilisé ci-dessous.

Pour les plus curieux, l'instruction import permet de charger dans votre programme une boîte à outils que l'on appelle un module. Python vient avec de nombreux modules qui forment la bibliothèque standard. Le plus difficile avec les modules de la bibliothèque standard est de savoir qu'ils existent. En effet, il y en a un grand nombre et bien souvent il existe un module pour faire ce que vous souhaitez.

Ici en particulier nous utilisons le module string.

Pour chacune des sous-chaînes ci-dessous, écrire une expression de slicing sur chaine qui renvoie la sous-chaîne. La cellule de code doit retourner True.

Par exemple, pour obtenir "def":

```
In [2]: chaine[3:6] == "def"
Out[2]: True

1) Écrivez une slice pour obtenir "vwx" (n'hésitez pas à utiliser les indices négatifs):
In []: chaine[ <votre_code> ] == "vwx"

2) Une slice pour obtenir "wxyz" (avec une seule constante):
In []: chaine[ <votre_code> ] == "wxyz"
```

```
3) Une slice pour obtenir "dfhjlnprtvxz" (avec deux constantes):
```

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "dfhjlnprtvxz"
```

4) Une slice pour obtenir "xurolifc" (avec deux constantes):

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "xurolifc"
```

## 2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire

## Longueur

2.16. SÉQUENCES 131

On vous donne une chaîne composite dont on sait qu'elle a été calculée à partir de deux chaînes inconnue et connue comme ceci :

```
composite = connue + inconnue + connue
```

On vous donne également la chaîne connue. Imaginez par exemple que vous avez (ce ne sont pas les vraies valeurs) :

```
connue = '0bf1'
composite = '0bf1a9730e150bf1'
    alors, dans ce cas:
inconnue = 'a9730e15'
```

L'exercice consiste à écrire une fonction qui retourne la valeur de inconnue à partir de celles de composite et connue. Vous pouvez admettre que connue n'est pas vide, c'est-à-dire qu'elle contient au moins un caractère.

Vous pouvez utiliser du *slicing*, et la fonction len(), qui retourne la longueur d'une chaîne :

Une fois votre code évalué, vous pouvez évaluer la cellule suivante pour vérifier votre résultat.

Lorsque vous évaluez cette cellule, la correction vous montre :

- dans la première colonne l'appel qui est fait à votre fonction;
- dans la seconde colonne la valeur attendue pour inconnue;
- dans la troisième colonne ce que votre code a réellement calculé.

Si toutes les lignes sont **en vert** c'est que vous avez réussi cet exercice.

Vous pouvez essayer autant de fois que vous voulez, mais il vous faut alors à chaque itération :

- évaluer votre cellule-réponse (là où vous définissez la fonction inconnue);
- et ensuite évaluer la cellule correction pour la mettre à jour.

# 2.17 Listes

# 2.17.1 Exercice - niveau basique

```
In [ ]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess
```

Vous devez écrire une fonction laccess qui prend en argument une liste, et qui retourne :

- None si la liste est vide;
- sinon le dernier élément de la liste si elle est de taille paire;
- et sinon l'élément du milieu.

Une fois que votre code fonctionne, vous pouvez regarder si par hasard il marcherait aussi avec des chaînes :

```
In [ ]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess_strings
In [ ]: exo_laccess_strings.correction(laccess)
```

# 2.18 Instruction if et fonction def

## 2.18.1 Exercice - niveau basique

#### Fonction de divisibilité

L'exercice consiste à écrire une fonction baptisée divisible qui retourne une valeur booléenne, qui indique si un des deux arguments est divisible par l'autre.

Vous pouvez supposer les entrées a et b entiers et non nuls, mais pas forcément positifs.

Vous pouvez à présent tester votre code en évaluant ceci, qui écrira un message d'erreur si un des jeux de test ne donne pas le résultat attendu.

## 2.18.2 Exercice - niveau basique

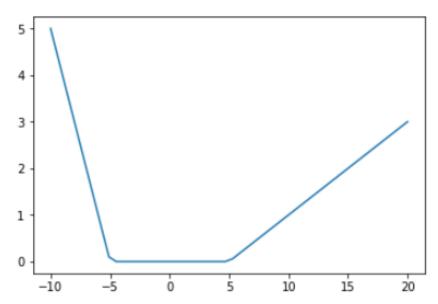
## Fonction définie par morceaux

On veut définir en Python une fonction qui est définie par morceaux :

$$f: x \longrightarrow \begin{cases} -x - 5 & \text{si } x \le -5 \\ 0 & \text{si } x \in [-5, 5] \\ \frac{1}{5}x - 1 & \text{si } x \ge 5 \end{cases}$$

**Représentation graphique** L'exercice est maintenant terminé, mais nous allons voir ensemble maintenant comment vous pourriez visualiser votre fonction.

Voici ce qui est attendu comme courbe pour morceaux (image fixe):



En partant de votre code, vous pouvez produire votre propre courbe en utilisant numpy et matplotlib comme ceci :

# 2.19 Comptage dans les chaines

## 2.19.1 Exercice - niveau basique

Nous remercions Benoit Izac pour cette contribution aux exercices.

### 2.19.2 La commande UNIX wc(1)

Sur les systèmes de type UNIX, la commande wc permet de compter le nombre de lignes, de mots et d'octets (ou de caractères) présents sur l'entrée standard ou contenus dans un fichier.

L'exercice consiste à écrire une fonction nommée *wc* qui prendra en argument une chaîne de caractères et retournera une liste contenant trois éléments :

- 1. le nombre de lignes (plus précisément le nombre de retours à la ligne);
- 2. le nombre de mots (un mot étant séparé par des espaces);
- 3. le nombre de caractères (on utilisera uniquement le jeu de caractères ASCII).

**Indice** : nous avons vu rapidement la boucle for, sachez toutefois qu'on peut tout à fait résoudre l'exercice en utilisant uniquement la bibliothèque standard.

**Remarque** : usuellement, ce genre de fonctions retournerait plutôt un tuple qu'une liste, mais comme nous ne voyons les tuples que la semaine prochaine.

À vous de jouer :

# 2.20 Compréhensions (1)

## 2.20.1 Exercice - niveau basique

#### Liste des valeurs d'une fonction

On se donne une fonction polynomiale:

```
P(x) = 2x^2 - 3x - 2
```

On vous demande d'écrire une fonction liste\_P qui prend en argument une liste de nombres réels x et qui retourne la liste des valeurs P(x).

Écrivez votre code dans la cellule suivante (On vous suggère d'écrire une fonction P qui implémente le polynôme mais ça n'est pas strictement indispensable, seul le résultat de liste\_P compte):

Et vous pouvez le vérifier en évaluant cette cellule :

### 2.20.2 Récréation

Si vous avez correctement implémenté la fonction liste\_P telle que demandé dans le premier exercice, vous pouvez visualiser le polynôme P en utilisant matplotlib avec le code suivant :

# 2.21 Compréhensions (2)

## 2.21.1 Exercice - niveau intermédiaire

#### Mise au carré

On vous demande à présent d'écrire une fonction dans le même esprit que ci-dessus. Cette fois, chaque ligne contient, séparés par des points-virgules, une liste d'entiers, et on veut obtenir une nouvelle chaîne avec les carrés de ces entiers, séparés par des deux-points.

À nouveau les lignes peuvent être remplies de manière approximative, avec des espaces, des tabulations, ou même des points-virgules en trop, que ce soit au début, à la fin, ou au milieu d'une ligne.